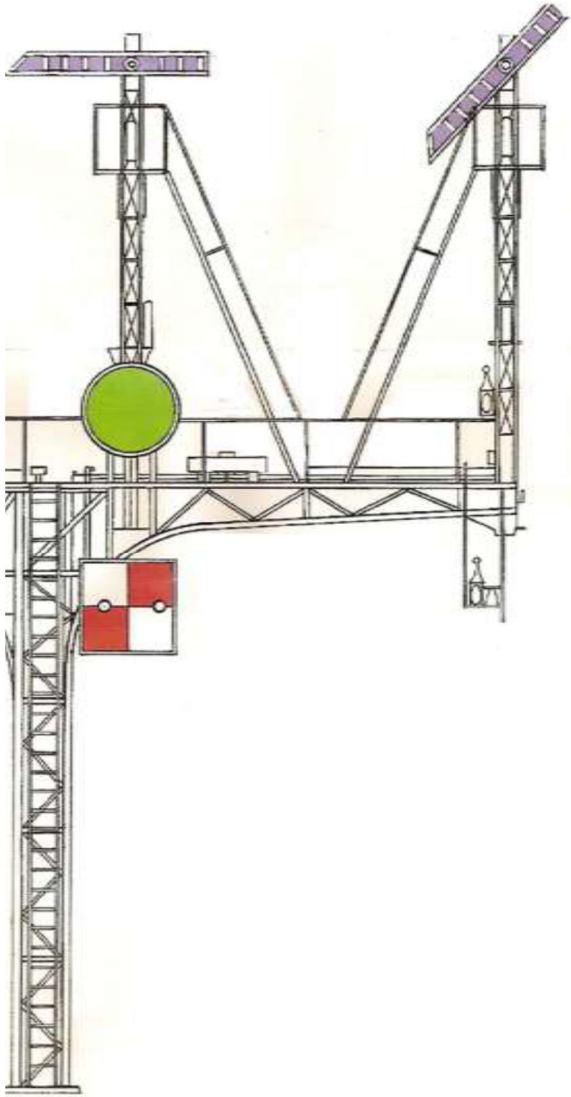


SIGNAL 32



Vœux 2020

25 janvier 2020

Table des matières

I.	Mot du président.....	3
II.	Le voyage en Transsibérien de Marc Willm.....	4
III.	Le RAMCAS	53
IV.	Sommaire du prochain numéro	53

I. Mot du président

Bonjour à tous,

Plusieurs numéros de Signal sont consacrés aux voyages que le club a effectués dans différents pays européens. Nous en gardons tous de bons souvenirs, enfouis dans nos têtes ou disponibles dans nos albums photos ou dans Signal.

Ce numéro est particulier : c'est le voyage raconté par un membre, Marc, accompagné de son ami baroudeur, Jean-Marie, dans un train mythique : « le Transsibérien ».

Mais ce n'est pas un voyage comme les autres, c'est plutôt une expédition ; en effet, bien qu'étant organisés, ils ne sont pas à l'abri des impondérables qui peuvent se produire durant leur périple et l'obstacle de la langue et de l'écriture complique la chose.

Mais je leur passe la main et je vais les laisser vous raconter leurs aventures qui ont duré trois semaines.

Dans trois mois, une partie du RAMCAS part en voyage « organisé » pour un circuit de visite en Andalousie, avec guide et chauffeur. En principe, les risques sont moindres. Nous visiterons Malaga, Ronda, Séville, Cordoue, Grenade, Costa Del Sol, une virée en AVE puis de nouveau Malaga. Le guide parle le français : il va nous raconter l'histoire de la région et nous fera visiter les sites intéressants. Nous vous raconterons nos aventures dans le prochain Signal n°33.

A bientôt pour la suite.

Mario Guerra

II. Le voyage en Transsibérien de Marc et Jean-Marie par Marc Willm

du 3 au 26 septembre
2019

nous avons découvert la
Russie par le

Transsibérien

Marc WILLM
Jean-Marie BEAUJEAULT



Marc WILLM



Jean-Marie BEAUJEAULT



Préambule

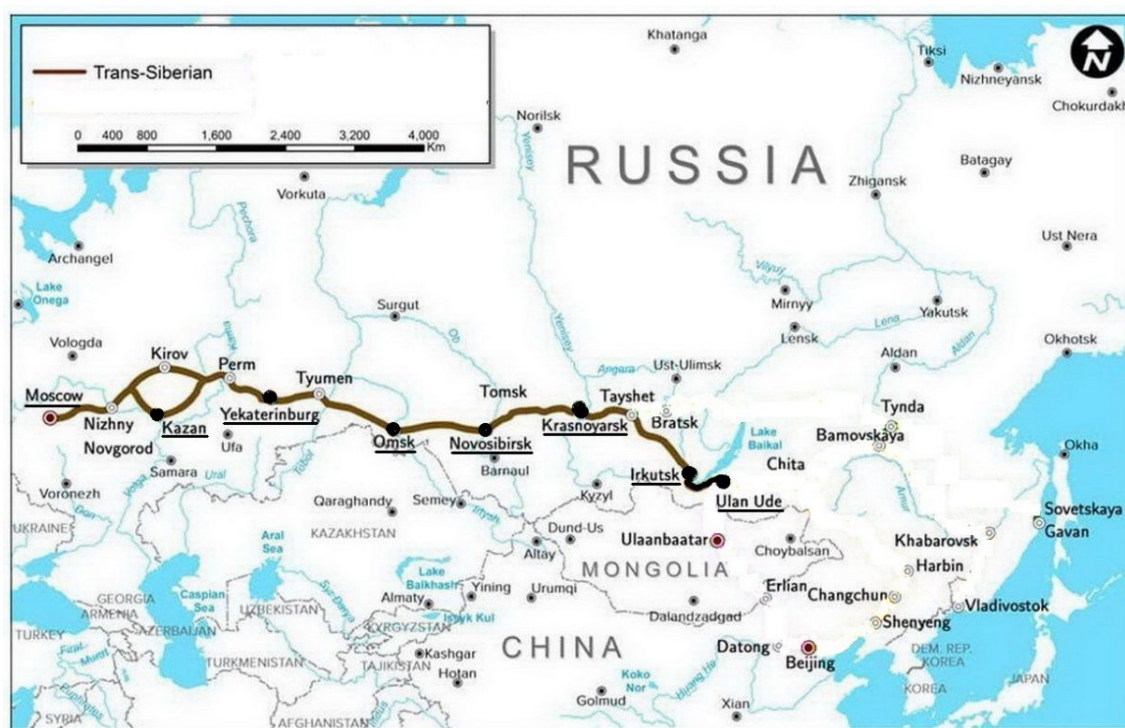
Il y a quelques mois, mon ami de longue date Jean-Marie et moi-même, tous les deux assez baroudeurs (enfin, surtout lui), avons émis le souhait de « vivre » le Transsibérien. Il est à noter que nous ne parlons pas un mot de russe si ce n'est « Da » et « Niet ».

Transsibérien est une notion occidentale, les Russes utilisant une ligne (ou des lignes) ferroviaire, imaginée dès 1891 traversant l'empire du Tsar Nicolas II et achevée en 1916 après de multiples péripéties comme la guerre russo-japonaise de 1904-05. Cette ligne va de St-Petersbourg au nord-ouest à Vladivostok au sud-est sur la côte pacifique sur 9 300 km, pour la plus connue. Il existe également d'autres lignes mythiques comme le Trans-Mandchourien, le Baïkal-Amour, etc.

Les Russes sont toujours surpris que des occidentaux vénèrent cette ligne alors qu'il n'y aurait que des steppes et des forêts de bouleaux ! C'est, dit-on, surtout les rencontres avec les autres voyageurs qui font la richesse du voyage.

Si la ligne mythique va de Moscou à Vladivostok, plusieurs agences de voyage vous proposent des Moscou-Pékin dans des trains de luxe tel que le « GTSE » ou le « Zarengold ».

Nous avons décidé comme première approche d'aller de Moscou à la frontière mongole (Oulan-Oude). Ceci limite les démarches d'obtention de visa autres que russes. Nous effectuerons des trajets de 30 h (1 800km) maximum puis 1 à 2 nuits à l'hôtel dans des villes-étapes. Par contre, nous ferons les 2 sens en train, soit près de 11 000 km !! ... avec, comme point d'orgue, le Lac Baïkal.



Pour voyager, il faut prendre ces billets, soit sur le site de la RZD (SNCF russe), soit sur un site ayant pignon sur rue et accessible en anglais : www.tutu.ru.

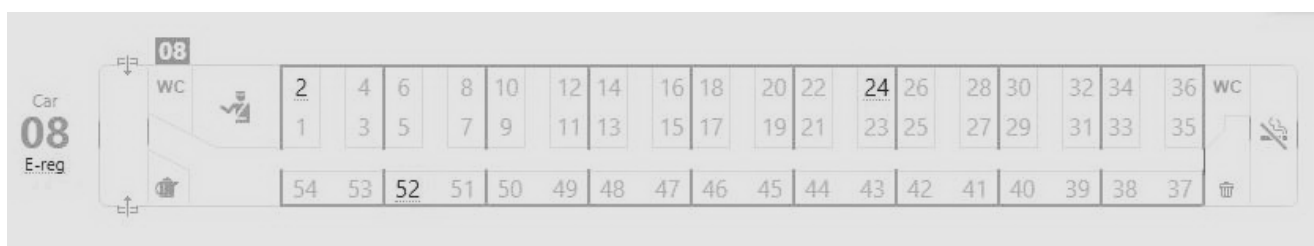
Si le voyage est fractionné, il faut acheter autant de billets que de segments. Nous en avons 8. Les billets ne peuvent être achetés que 3 mois avant le voyage et sont édités sous forme de e-ticket. Très bien !

Les trains sont nommés par des nombres, voire complétés par des noms. Sur le site mentionné précédemment, il y a une notation des trains de 0 à 10.

Nous avons décidé de voyager « local », en 3^{ème} classe. Comme tous les trains sont à couchettes, cette classe, nommée le « placard », possède des groupes de 2 et 4 lits de part et d'autre d'un passage. Nos choix se sont basés sur des réflexions pratiques, et se sont portés sur :

- prendre un train coté plus de 8 (si possible),
- choisir des horaires décents et ne pas arriver à 2 h du matin dans une ville,
- choisir un wagon avec climatisation et toilettes chimiques (qui devrait être plus moderne !),
- choisir des couchettes longitudinales, la couchette du bas étant convertie de jour en table et sièges,
- réserver des couchettes au milieu du train (places 45 et 46) : on devrait moins sentir l'impact des boggies ainsi que les odeurs des toilettes !

Toutes ces idées sont peut-être farfelues mais à défaut de retour d'expérience !



Typologie d'un wagon de 3^{ème} classe.

Notre voyage se déroulera ainsi : départ de l'aéroport de Bâle-Mulhouse par vol Lufthansa avec escale à Francfort, un jour à Moscou (au cas où les bagages n'arriveraient pas) puis :

- Moscou – Ekaterinbourg (fin de la partie « européenne » de la Russie, passage de l'Oural et entrée en Sibérie),
- Ekaterinbourg – Novosibirsk (capitale de la Sibérie),
- Novosibirsk – Irkoutsk,
- pause de 3 jours au Lac Baïkal (étudier la possibilité de prendre le train pour touriste Circum-Baïkal),
- Irkoutsk – Oulan-Oude,
- Oulan-Oude – Krasnoïarsk,
- Krasnoïarsk– Omsk,
- Omsk – Kazan (capitale du Tatarstan),
- Kazan – Moscou,
- 3 jours à Moscou pour visiter la ville,
- retour en Alsace.

Les hôtels ont été réservés par « booking.com ».

Lors de la dépose de demande de visa chez VHS, qui travaille pour le consulat de Russie, seuls la confirmation d'invitation, le voucher, l'itinéraire détaillé et le certificat d'assurance rapatriement sont requis avec le passeport. Cependant, c'est un plus de montrer également les réservations du billet d'avion ainsi que des hôtels. La manière la plus simple d'obtenir un itinéraire détaillé validé est de le réaliser en effectuant toutes les réservations d'hôtels et relevés des horaires de train puis les transmettre pour que l'organisme accrédité y appose l'en-tête et les tampons officiels. C'est de cette façon que nous avons procédé.

Sur place, des enregistrements réguliers doivent également être effectués : à l'arrivée et avant 7 jours ouvrés ainsi que régulièrement lors des changements de ville. Il est utile de noter que les billets de Transsibérien font office d'enregistrement (à garder précieusement donc) et que les hôtels se chargent du reste des enregistrements et remettent un récépissé (ce sont ces documents qui sont susceptibles d'être demandés en cas de contrôle de police ; les hôtels demandent et vérifient également les enregistrements précédents).

Jour 1 – 03 SEP 2109

Ça y est, on part. Direction l'aéroport de Bâle-Mulhouse. Enregistrement au comptoir Lufthansa avec rappel de ce que l'on a le droit d'emporter : surtout pas de batterie lithium en soute, batterie de recharge de portable, etc.. Euh, oui, j'en ai une et la sors. Bagage enregistré qui part dans les entrailles de l'aéroport.

Après 10mn ... mais j'ai mon ordinateur portable dans mon bagage-soute ! Je retourne, l'hôtesse au comptoir me regarde un peu de travers, appelle le service bagage qui identifie le mien et le renvoi sur le tapis « arrivée ». Ouf ! J'extrais mon PC et réenregistre mon bagage.

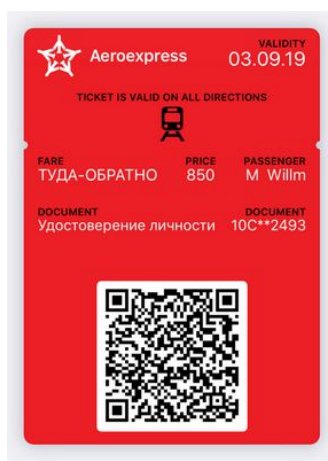


Vols à l'heure sans problème par Francfort puis Moscou-Domodedovo. Voisin de gauche, un prof d'université en maths, vrai Russe qui enseigne aussi à Besançon. Voisins de droite, un couple de Québécois très braves et rieurs.

Passage à l'immigration : un peu d'attente car l'imprimante du préposé s'est enrayée. Douane par la file « rien à déclarer ».

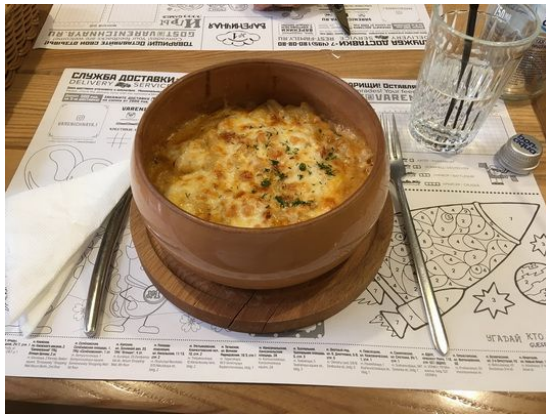
L'aéroport est très moderne avec ses KFC et McDo comme partout. Avec l'aide spontanée d'un Moscovite, on tire de l'argent au distributeur multilingue avec nos cartes de néo-banque (zéro frais de change).

Avant de partir, on avait réservé par Internet le trajet par Aeroexpress, sorte de train rapide reliant l'aéroport au centre de Moscou qui en fait n'a rien « d'aéro » ni « d'express ». Code à flasher sur nos smartphones : no problem, efficace.



Le ticket 24h illimité de métro pour 230 roubles (3€) nous conduit à notre hôtel : simple propre et pratique pour rejoindre la gare de Moscou-Kazansky demain et monter à bord de notre Transsibérien. Wifi à l'hôtel pour contacter l'Alsace et vous écrire.

Très bonne impression du peu qu'on a vu pour l'instant de Moscou. Bâtiments rétro-éclairés la nuit !



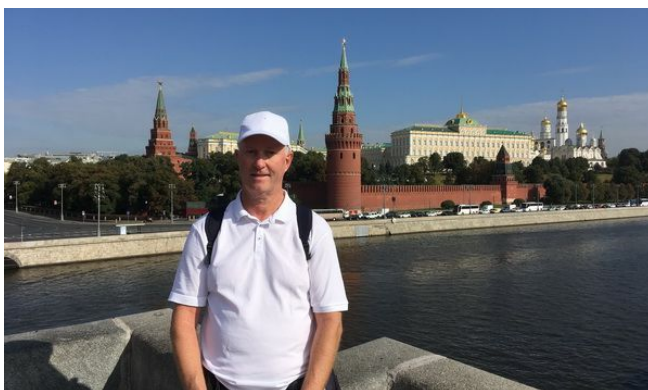
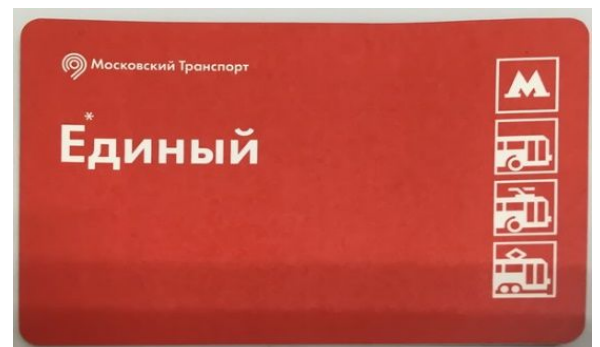
Diner dans un resto ukrainien aux serveuses kirghizes. Raviolis au saumon avec des œufs de lump et une bonne grande bière sibérienne.

Demain on embarque pour 30 h de voyage et pas de wifi ... dans une couchette de 3^{ème} classe.

Jour 2 – 04 SEP 2109

Très bonne nuit dans le petit Dynastie, hôtel discret. Petit déjeuner à partir de 8 h. Heureuse surprise de voir deux couples de Français de nos âges dans la petite salle. Originaires de Nice, ils ont embarqué à bord du Transsibérien à Saint-Petersbourg et iront jusqu'à Pékin. C'est à priori la destination la plus courue, plus que celle plus traditionnelle d'aller jusqu'à Vladivostok sur la côte du Pacifique. Ils nous confirment que l'obtention des 3 visas (Russie, Mongolie et Chine) + correspondance des trains est un véritable casse-tête.

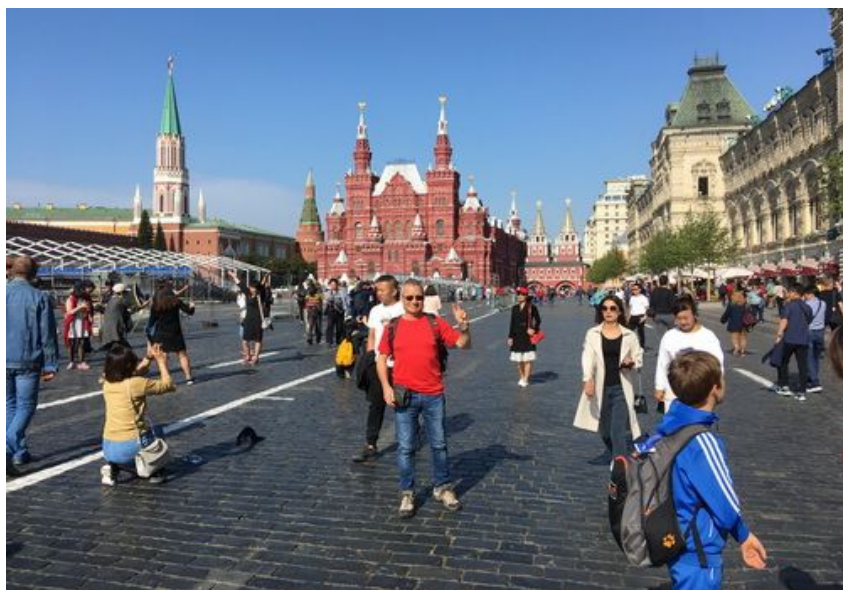
Comme nous avons acquis un Pass métro et que nous pouvons quitter l'hôtel à midi, nous décidons d'aller en profiter...



...et, quand on est à Moscou, on est forcément magnétisé par le triptyque Kremlin, Place Rouge, Saint-Basile, ce que nous avons fait. Si on compare au métro parisien, j'ai l'impression que les stations sont du style « Chatelet-les Halles » avec de longs couloirs. Splendide ciel bleu pour les photos. Saint-Basile est à contre-jour : tant pis, nous y reviendrons avant notre départ du pays.

Un tour au GUM (les Galeries Lafayette de Moscou) où nous achetons chacun une carte SIM russe. Copie du passeport et 600 roubles (8,50€) et nous bénéficions de 18 Go en 4G dans tout le pays pour tout le séjour, plus du crédit téléphone.

Appels chez nous par WhatsApp. Ça fonctionne très bien. Retour à l'hôtel, déjeuner dans un petit resto du coin. Deux stations de métro plus loin ...



... arrivée à la gare de Moscou-Kazansky, bien en avance, pour se préparer à monter dans « notre » Transsibérien. Quelques achats dans un « Food store » adapté (boissons, fruits, soupes déshydratées).

Le panneau d'affichage indique bien notre Train n°16 pour Ekaterinbourg à 16h38, mais ce n'est que vers 16h15 que s'affiche « quai n°2 ». Un diesel entre en gare (terminale comme les gares parisiennes). La locomotive est désaccouplée.

On longe le quai jusqu'à la voiture n°9. Comme devant chaque wagon, un « chef ou cheffe de train » vérifie sur son terminal électronique si nous sommes bien enregistrés. Le « Da » de validation et nous entrons.

Le train est ponctuel. C'est parti pour plus de 25 h et 1800 km, notre premier segment.





Première impression (nous sommes quand même dans la classe dite inférieure) : très bien, très propre. Chacun reçoit un sachet nylon avec 2 draps, une taie et une serviette. Il y a un matelas, un oreiller et une couverture. Au départ de Moscou, le wagon n'est plein qu'au tiers. Affichage de l'heure de Moscou, température intérieure (26°) et extérieure (22°).



Le chef repasse et vérifie que nous sommes à la bonne place et que nous n'avons pas trop chaud ni trop froid mais il ne parle que le russe. Il reviendra plus tard pour vendre des gadgets souvenirs. Sorti de l'agglomération moscovite, ce ne sont effectivement que des forêts de bouleaux. Nous croisons parfois de très longs trains de marchandises de plus de 60 wagons !

Le jour baisse, certains arrangent déjà leurs couchettes. On s'est mis à l'aise en short et pantoufles et grignotons ce que nous avons amené.



On cherche à entrer en conversation avec nos voisins. Mon google traduction n'est pas très efficace et donc il nous est quasi impossible d'échanger.

19h35, il fait presque nuit ; nous arrivons dans une gare. L'éclairage du train s'éteint ne laissant que des veilleuses. J'arrête d'écrire. Il n'y a pas de réseau, j'enverrai demain.

Bonne nuit

Jour 3 – 05 SEP 2019



Finalement, nos couchettes de 3^{ème} classe ne sont pas si mal ! Nous avons passé une bonne nuit. Les gens sont respectueux, pas de bruit. Nous nous arrêtons dans plusieurs gares, des gens montent, d'autres descendent mais sans que nous soyons incommodés. La couchette fait juste ma taille donc, avec l'oreiller, je dors les jambes un peu pliées.

Le jour se lève tôt. Vers 7h30, on se lève, arrange la couchette pour repasser en configuration table et sièges. Un brin de toilette et, surprise, le distributeur de savon est un « Petit Marseillais » bien de chez nous !

On se fait un Nescafé lyophilisé qu'on a ramené de France. Une préposée de la restauration du train passe et nous propose un bol de porridge pour 100 RUB (1,40 €). J'en prends, c'est bon. Nos deux voisines se lèvent et nous offre une truffe en chocolat. Il faut que j'apprenne au moins un mot de russe : « Spasiba » (merci).

On entre dans une gare. Pas de réseau téléphone à nos places dans le train mais, en s'approchant d'une sortie, ça passe. En revanche, dès que l'on quitte une zone habitée, plus de réseau.



Par la fenêtre, ce sont effectivement des forêts de bouleaux, des steppes mais, bizarrement, très peu de champs cultivés ; parfois, une zone plus industrielle, une centrale thermique mais, à nouveau, vite des steppes, des maisons isolées tout en bois, avec un jardinet et un garage en tôle.

La journée se déroule : par deux fois, le chef vient modifier l'affichage de l'heure. Eh oui, depuis notre départ, on a déjà passé deux fuseaux horaires.

Un tour aux toilettes qui sont toujours aussi propres et ne manquent ni de papier ni de savon. Le chef astique le chauffe-eau pour le café. La campagne défile, constante. Le Chef passe et rassemble les draps et serviette de chacun, loués pour 2,50 €.

Le train s'arrête dans une gare ; je pense que ce n'est pas une ville mais une « station technique ». Je descends prendre une photo : le Chef me surveille et m'indiquera quand remonter.



Une des voisines a changé. Elle nous offre des pommes. J'avais lu qu'avec les Russes c'est fréquent, à défaut de pouvoir converser, d'offrir des aliments. En retour, nous leur donnons des barres céréales. Elle a compris que nous sommes Français. J'entends le nom de Brigitte Bardot. Elle me fait comprendre qu'elle a une Citroën, une C3 !



Le jour baisse et, à 20h35 (à l'heure après 1800 km), nous arrivons à Ekaterinbourg : 240m d'altitude, 56°51 de latitude Nord et 60°36 Est. Une franche poignée de main avec le Chef... et nous quittons le quai.



L'hôtel est juste en face de la gare : bel hôtel, ce Marins Park. Mais, pour dîner après 21 h, il n'y a que les GAFA habituels (McDo, KFC, Burger-Roi, Subway...) ; on a terminé chez le premier nommé avec menu Big-Mac à 3 € (... du coup, avec ce prix, ils sont excusés !).



Demain, nous restons ici, essayons d'aller voir où la famille des Romanov (Tsar Nicolas II) a été assassinée dans la nuit du 16 au 17 juillet 1918.

Bonne nuit

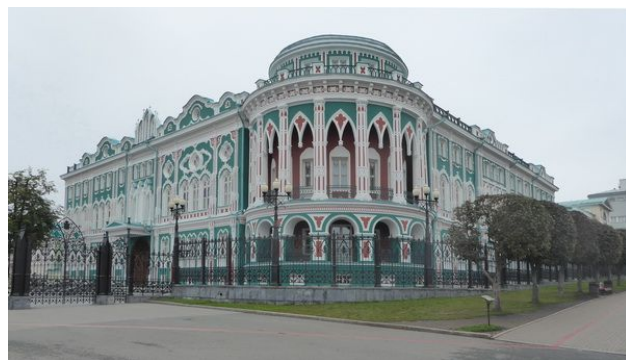
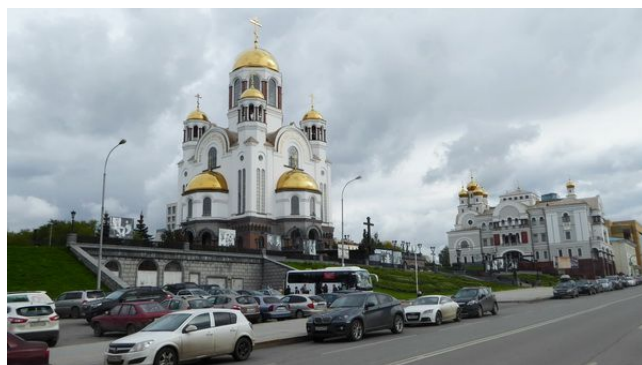
Jour 4 – Ve 06 SEP 2109



Surprise en se levant, un brouillard très dense. De l'hôtel, on ne voit plus la gare juste en face ...

Help !!! Je sais qu'on approche de la Sibérie mais, quand même, on n'est que début septembre !

Un dépliant touristique en anglais trouvé à l'hôtel nous indique des circuits de visite de la ville. Le plus complet est en fait une bande rouge peinte sur les trottoirs tout au long de ses 6,5 km. Après un copieux petit déjeuner, nous voilà partis, nantis d'une polaire et d'une doudoune. Il fait 6°C.



Première étape : l'Église du Sang Versé et la maison où fut assassinée la famille Romanov, puis le quartier littéraire, avec d'anciennes maisons en bois typiques, puis le lac de la ville, le boulevard Lénine, etc.



Toujours des avenues larges et propres, pas un papier au sol. Les gens attendent systématiquement aux passages piétons.... Un grand supermarché où toutes les marques de luxe sont représentées.



Déjeuner au restaurant « Friend's » à deux pas de l'université. Je pense que beaucoup de clients sont profs là-bas. Resto asiatique dans un cadre « Route 66 ». Bonne affaire : si l'on prend des sushis, une soupe et un plat (riz ou pâtes), cela revient à peu près comme si on prend un plat seul (4€) !!! Je pensais que les mathématiciens résidaient plutôt ici ! ... Les petites faims sont les bienvenues !

Retour à l'hôtel après 11 km à pied à travers la ville. Il nous manque une chose : Ekaterinbourg est-elle en Europe ou en Asie ? Où est la limite ? ... en fait, la frontière des deux continents est à 17 km à l'ouest, donc Ekaterinbourg est en Asie !! ... Il faut aller là-bas. L'hôtel nous négocie la course pour 500 roubles aller-retour, soit 7,50 €



Taxi 224, super sympa mais, comme il ne parle pas anglais (ni bien sûr français ou allemand), il utilise son smart clipsé à son tableau de bord comme traducteur. Il parle dedans et ça s'écrit en anglais. On blague. Sa vieille Lada de 210 000 km est poussée à 140 km/h pour rejoindre cette frontière virtuelle. Il enclenche un détecteur de radar qui n'arrête pas de couiner. En effet, il y en a partout. Comme on est resté un peu plus longtemps que prévu et pris un autre chemin pour rentrer, il dit à son smart-traducteur que je lui dois 540 roubles. Nous lui en donnons 600 et échangeons une bonne poignée de main. Tout le monde est très content.

Nous passons à la superette pour les victuailles du voyage de demain, 22 h à glisser sur les rails. Pain et fromage pour ce soir... nous nous asseyons sur un banc de station de bus. C'est vrai qu'on faisait un peu « SDF » et une dame n'a pas manqué de nous demander les horaires des bus, pensant qu'on passait notre vie ici et que, bien sûr, on connaissait tous les passages ...
On s'y plait bien en Russie ...

Jour 5 – Sa 07 SEP 2019

Приезд и отправление поездов		Track		Arrival	Stationary	Departure
Train	Class	Itinerary				
100	Expr	MOSCOW-VLADIVOSTOK	4	11:16	54	12:10
6603	Subu	JALSKY- EKATERINBURG	KAMENSK	11:29	0	
6606	Subu	NG-KAMENSK-URALSKIY	EKATERI		0	11:42
6456	Subu	KIZDNI TAGIL- EKATERINBURG		11:50		
851	High	KIRKONKSKAYA- EKATERINBURG		12:03		
7251	sub	KAMYSCHLOV- EKATERINBURG		12:12	0	
6784	Subu	EKATERINBURG- EGORCHINO			0	12:22
376	Pass	KAZAN-NOVYI URENGOI		12:22	32	12:54
6323	Subu	EKATERINBURG- KIZDNI TAGIL			0	12:25
101/102	Expr	KIZDNI TAGIL- PENZA		12:32	31	13:03
7254	sub	EKATERINBURG- EGORCHINO			0	12:45
6453	Subu	EKATERINBURG- KIZDNI TAGIL			0	12:59
6619	Subu	KIRKONKSKAYA- EKATERINBURG		13:09	0	
6458	Subu	KIZDNI TAGIL- EKATERINBURG		13:09	0	
6324	Subu	KIZDNI TAGIL- EKATERINBURG		13:24	0	

Входная платформа
№10

12:29

Il fait beau, ce matin de départ à Ekaterinbourg. Quelques nuages mais du ciel bleu ; la température est remontée à 16°.

Notre train part à 12h10 locales pour 25 h de trajet jusqu'à Novosibirsk, capitale de la Sibérie. D'ici là, on aura pris 2 fuseaux horaires de plus.

Le train est à l'heure ; il vient de Moscou et va à Vladivostok, c'est donc un vrai Transsibérien ! Il porte le n°100 donc, d'après les avis, il serait un peu moins bien que le premier (n°16) et c'est vrai : il est plus ancien, quelques détails en moins (par exemple, au lieu de 4 prises USB + 2 prises normales pour 6 passagers, ici il n'y en a qu'1. On a prévu : le pack de batterie de secours est chargé).



Cette fois-ci, on a une *provodnitsa* très sympa qui se laisse photographier avant de contrôler nos billets et passeports avant la montée dans le train. Toujours places 45 et 46. Finalement, les hypothèses prises à la réservation (voir en préambule) semblent justes : ce sont à priori les meilleures places du « placard », comme ils appellent la 3^{ème} classe.

Pendant tout le trajet, pas un téléphone qui sonne (bon d'accord, il n'y a pas de réseau hors des villes !) mais pas de musique, pas de conversation à voix élevée. Un respect mutuel s'installe. Vu l'exigüité des couloirs, les gens se poussent et te laissent passer. Régulièrement, la préposée du wagon-cantine passe et vend sandwiches, soupes, pizzas, etc.. Les passagers sont très organisés : dans un sac, toutes les victuailles pour passer le temps du voyage en autonomie totale. Nouilles chinoise à toutes heures, fromage, saucisson à l'ail sont les mets que l'on observe le plus couramment.

Le paysage défile. À 16h37 au km 2102 (depuis Moscou), nous entrons officiellement en Sibérie : un mur blanc portant l'inscription l'atteste.

19h15 : le soleil disparaît sur l'horizon plat de la taïga. Les gens se changent pour la nuit : leggings, T-shirt. Je peux m'allonger dans le sens de marche mais je choisis le contraire : un solide gaillard de 1,90 m'aurait mis ses chaussettes sous le nez ! ... L'éclairage passe en mode veilleuse.

Plusieurs fois au cours de la nuit, le train s'arrête. Les passagers plient leurs draps et couvertures, quittent le wagon, d'autres arrivent, refont leur couchette, le tout dans un silence monacal.... Respect ! Ouvrant brièvement les yeux, je vois que la *provodnitsa* passe la serpillère. Je me rendors.

Jour 6 – Di 08 SEP 2019

Quelle heure est-il ? En fait, l'affichage dans le train semble correspondre à l'heure du Pacifique (Vladivostok). Généralement, le smartphone se cale automatiquement mais, comme je l'avais coupé et qu'il n'y a pas de réseau, j'ai encore l'ancienne heure qui m'indique 7h20... Donc, comme nous avons pris 2h, il est 9h20 ! Mon mug d'eau chaude à 100° !!!! ... issue du samovar, un stick de Nescafé et j'attends que ça refroidisse. Des fruits achetés la veille, c'est notre petit-déjeuner car, en fait, dans 2h30, on arrive.

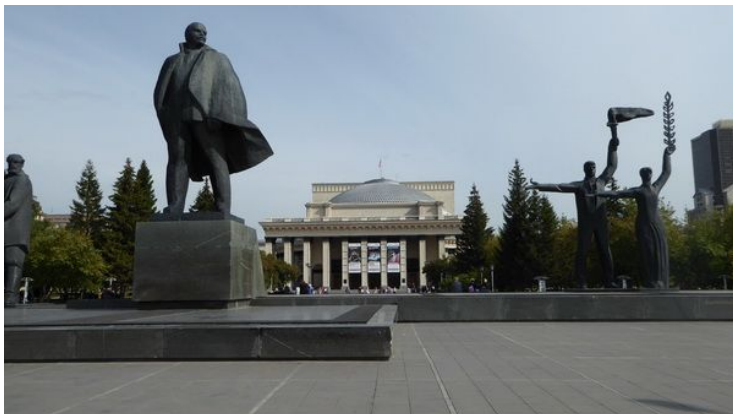


La taïga défile, relativement invariable, garigue, forêt de bouleaux, de temps à autre une maison au milieu de nulle part, des routes longent la voie ferrée parfois, terreuses, creusées par des ornières pleines d'eau. Une Lada s'y aventure ... bonne à passer ensuite à « l'Éléphant Bleu » !! Une personne semblant venir de je ne sais où et allant je n'en sais pas plus, marche dans la gadoue, des sacs à la main !!!!

Midi, zone urbaine, nous franchissons l'Ob, un autre très grand fleuve familier des cruciverbistes, puis c'est l'arrivée à Novosibirsk : Km 3334 – 55°02' N – 82°53'E - Heure de Mulhouse +5h.

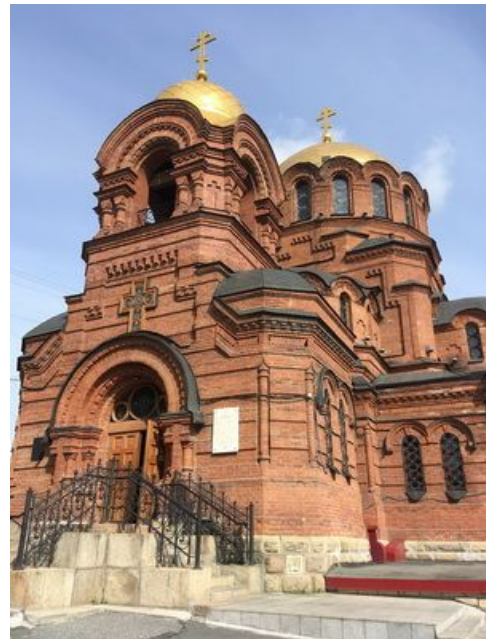
Ville construite pour et pendant la construction du Transsibérien, capitale de la Sibérie, ouverte à l'étranger qu'après la Perestroïka. Grande et belle gare, l'hôtel est en-face. Ancienne bâtisse des temps passés, intérieur rénové, on me demande où je veux être : je réponds qu'un étage supérieur, vue vers le coucher de soleil, m'irait bien. En effet, du 17^{ème} étage, on a une belle vue.





Déjeuner puis balade à pied à travers la ville. Place Lénine où le petit père des peuples est très grand...

..... puis la Cathédrale St Alexandre.



Dans le guide, il est dit que d'authentiques maisons sibériennes subsistent. En lisant, une jeune fille nous aborde en français et nous demande si on s'est perdu ; elle nous explique.... Ces demeures sont splendides.



Une vieille locomotive de la période 1941-45 trône sur son piédestal, une 251 !!! ... jamais vu !



Il fait presque chaud, les parcs sont pleins, les terrasses aussi ...
... le soleil se couche à 20 h, il fait encore 23°... Qui parle de Sibérie ?

Jour 7 – Lu 09 SEP 2019

Réveil et belle vue sur la place de la gare ! ... 8 h : on descend prendre le petit-déjeuner. Il y a de tout sauf peut-être du pain tel que nous l'apprécions. Café, céréales, fromage, j'évite le sucré.

Dehors, il fait 12° ce matin. Une rangée de petites échoppes vendent leurs produits : des bonnets à 3 € aux fruits et légumes, etc. Un tour au « supermarket » d'un petit centre commercial pour faire quelques provisions pour nos prochaines 30 h de voyage, le plus long segment qui nous amènera à Irkutsk, demain soir. On trouve de tout ici même de la Vittel, de l'Evian, du Perrier, Lindt, Barilla, etc. Pour moi, ce sera des pots de purée lyophilisée, pas mauvais du tout, et quelques fruits : des prunes ne semblent le plus adapté, assez résistantes, pas trop encombrantes.

On n'est pas perdu du tout, la 4G fonctionne à merveille et, si le Wifi de l'hôtel est payant, je connecte mon PC portable à mon smartphone. J'ai même les news du journal « l'Alsace » !

Pour ce qui est de payer, nos cartes de Néo-Banque sont prises partout ; nous avons du cash en roubles que nous réservons aux contrées plus lointaines !

Le train est prévu d'arriver de Moscou en gare à 11h36 et reste 1h. Très belle gare !!



Le train est à l'heure, comme toujours. Formalités d'accès auprès de la *provodnitsa* et nous sommes à bord. Le train paraît complet, les voyageurs aussi semblent avoir changés, plus typés mongols. Distribution des draps et serviettes.

Nous préparons nos repas avec l'eau à 100° du samovar. La taïga défile, nous croisons régulièrement d'interminables trains de marchandises. Après 6h de train, nous avons un arrêt de 30 mn dans une gare au milieu de pas grand-chose. Je vais tenter un essai : je converse par WhatsApp vidéo avec Loida, ma femme, et lui fais découvrir en live la vie à bord ainsi que la vie sur le quai !! Merveilleux, la technique et nos forfaits russes à 8,50 € ! ... Je serais prêt à essayer dans certaines contrées rurales en France !



Une curiosité ferroviaire sont les passages à niveau : je pense qu'autrefois, les spiritueux aidant, certains devaient stationner sur la voie au mauvais moment. Aujourd'hui, des plaques en acier s'articulent. Le train est préservé et la voiture n'ira pas plus loin !!

Le paysage défile, des hameaux aux maisons toutes en bois foncé se découvrent le long de la double voie électrifiée de ce reptile qu'est le Transsibérien : 13 voitures passagers, 1 wagon fret, tractés par une locomotive BBB, 3 bogies.

Nous lisons avec attention les informations de la dernière édition du guide que nous avons emmené.

Il est 20 h : l'éclairage passe en mode veilleuse ; nous sommes au km 3800.



Jour 8 – Ma 10 SEP 2019



Le paysage évolue un peu; on est passé de la taïga plate et infinie à une région (Sibérie orientale) plus vallonnée. Les arbres commencent doucement à prendre des couleurs d'automne.

Parfois une route, comme chez nous, longe la voie avec glissières de sécurité et portique d'information : surprenant.

Réveil par un rayon de soleil : il vient de se lever, il doit être 7 h15. Un coup d'œil en face : les voisins ont changé, la maman et ses 2 enfants sont sortis dans la nuit, remplacés par d'autres.

Km 4474, on prend 1 heure de plus donc on est à +6h de Mulhouse, l'heure de Singapour !!



Plusieurs arrêts, un va et vient, des gens sortent, d'autres rentrent, une composition assez bigarrée de voyageurs. On est loin de Moscou.



Le ciel est nuageux, il semble avoir plu. Dans le train, il fait constamment 22° ; je suis en short et pantoufles. Dehors, les gens sont plus couverts.

Chose surprenante, nous voyons très peu de terres cultivées. Elles sont certainement plus éloignées de la ligne du TS. Quelques coupes de bois (essentiellement du bouleau) qui sont atteintes par des chemins impossibles où de gros camions KAMAZ se frayent un passage. Je crois voir « Routes impossibles » à la télé !

Il existe dans le train une voiture-restaurant, généralement située au milieu du train. On va essayer.



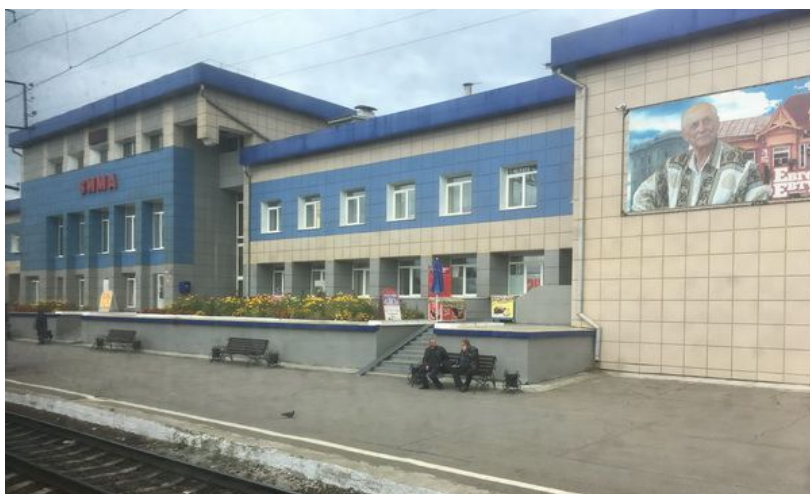
1 voiture 3^{ème} classe et deux voitures 2^{ème} classe à traverser et nous y sommes. Deux personnes y sont assises dont un jeune anglais qui va sur le Baïkal, comme nous, puis Vladivostok et traversée en ferry vers le Japon. J'en rêve !



Nous passons devant une gare de campagne où je vois un feu piéton, ... au rouge !!! ... Interdit de traverser les voies quand le train passe !

La serveuse me tape l'épaule avec un beau sourire, me demandant de me lever ! ... En fait, la banquette client sur laquelle je suis assis renferme un coffre garde-manger. C'est un peu l'optimisation d'un « camping-car ».

De retour, à nos places ; souvent, les gens s'agglutinent aux fenêtres ... au loin, un troupeau de vaches : pas courant ici, d'autant que Jean-Marie, en remuant son café avec sa cuillère dans son gobelet inox, nous offre un tintement d'alpage ! ... mais les hautes chaumes vosgiennes sont loin, d'ailleurs à plus de 7 000 km ! Km 4795 : il est 13h23, nous passons devant une bourgade un peu plus moderne.



Km 4934 : on s'arrête. **Zima** était un peu le Cayenne russe. Autrefois, c'était le centre de dispatching des déportés vers les goulags. Les récidivistes à gauche et le reste à droite ... pour les 20 prochaines années !

On file vers Irkoutsk mais un problème nous arrête en pleine voie pendant plus de 20 mn ; qu'importe, il rattrapera son retard, toujours à l'heure. La taïga nous offre cette fois-ci des champs cultivés et les bourgades sont plus proches.



20h31 : arrivée à Irkoutsk. L'hôtel est un peu loin. Nous voyageons local et prenons un antique tram pour 15 roubles (21 cts) ...Assis à l'hôtel pour écrire, je tangué : ce n'est sûrement pas de la vodka mais les 30 h de train !! Bonne nuit.

Jour 9 – Me 11 SEP 2019

Hier soir, à l'enregistrement de l'hôtel, on pouvait commander un extra pour le petit-déjeuner ; j'ai commandé le muesli qu'ils proposaient.... Cette nuit, il a plu des cordes.

On visitera Irkoutsk dans 3 jours quand nous repasserons par ici ; nous décidons d'aller directement au lac Baïkal. Mais il y a 2 « bus station ». À l'hôtel, on me dit « prenez celle-là, c'est à 10mn à pied ». 20 kg sur le dos, OK, c'est faisable. On arrive à une gare routière assez moderne. 2 billets pour Listvyanka : 133 RUB – 1,70 € pour les 70 km du parcours.



Plateforme 9 : en fait, ce n'était pas un bus mais un « *Marutshka* », un minibus et même un Peugeot Boxer 9 places (enfin... chez nous) car ici c'est 16 + 3 devant. Vitres toutes teintées foncées. Le chauffeur regarde à l'intérieur. OK, on part. Ouf car nos bagages prennent largement la place d'une personne pour chacun de nous deux... oui, mais on s'arrête à la deuxième « bus station » et là... foutu. Nous nous retrouvons coincés entre nos sièges, nos deux sacs à dos et la jeune fille bien en chair à ma droite. Pas besoin de ceinture : de toute façon, le mécanisme est grippé... Vitres embuées, chaleur étouffante, confort ... Euh !

La route est belle, le Peugeot 16+3 avale vite les km, la route est humide... Tu pries St Michelin ... que les pneus gardent leur adhérence ! Après plusieurs arrêts, on arrive à l'heure annoncée sur le ticket soit 10h44. Il fait beau soleil.



Une mignonne petite station balnéaire très propre. L'eau est si limpide ! ... Où est l'hôtel pour déposer les affaires ?...



On aurait dû descendre à l'arrêt précédent. 1,5km à pied.

On arrive : clos (volets, stores, portail...) Euh....

Je vais un peu à côté et, oh miracle, la porte est ouverte et nous découvrons un somptueux petit ensemble de chalets. Ils nous attendaient, très aimables... Ouf !!



Nous remarquons partiellement allégés du gros sac pour se restaurer. Il est midi ; en passant devant une agence, il nous est proposé une balade de 3h en bateau sur le lac. Ok.

Déjeuner à proximité du marché aux poissons. Beaucoup de Chinois, touristes bruyants, indisciplinés.



Un ancien voulait une bière, sa coach lui montre le frigo. J'y aperçois de la 1664, la prend et lui colle dans les mains ; il paye et se montre ravi de déguster alsacien ...quand même !!!





... 15h : on quitte pour la balade en mer, des phoques pointent leur nez ; on accoste de l'autre côté de la baie pour voir une ancienne ligne de chemin de fer, le « Circum-Baïkal » qui en son temps était la fin du Transsibérien.



En marchant, notre guide, un sac en plastique à la main, ramasse tous les débris qu'elle peut trouver Très bonne initiative.

On revient : 18 km nous séparent de notre port d'attache ; thé local et petits gâteaux, style « *bredala* » des Noël alsaciens, sont servis aux 8 personnes que nous sommes à bord.



La pluie nous suit et rattrape notre caboteur, une forte pluie qui se prolonge encore maintenant à 21 h ! 1,5 km à pied, à nouveau sous la pluie, mais les gens sympas, en voiture, ralentissent pour ne pas nous éclabousser.

J'ai une corde dans mon sac et je suspends dans la chambre tout le linge mouillé ; nous avons du chauffage le soir.

Demain sera un autre jour, le 10ème.

Jour 10 – Je 12 SEP 2019

Les vêtements n'ont pas tous pu sécher avec la rincée qu'on s'est pris hier soir mais il fait un beau soleil et je ne suis pas inquiet.

Depuis quelques temps, j'ai repéré qu'il y avait un télésiège qui monte un peu sur les hauteurs... Listvyanka s'étire sur 4 km. Le bord de lac est superbe. L'autre rive est à 40 km avec des montagnes assez découpées... Nous sommes quelque part au bord du Léman et je crois reconnaître Thonon et Evian en face !!! ... Un sentier botanique très bien réalisé sur des passerelles en bois nous attire : belle petite promenade dans la forêt, surplombant ce magique Baïkal.



Un panneau indicateur nous montre la route pour le télésiège ... pour découvrir, depuis un belvédère, une vue à couper le souffle ; conjugué au temps parfait, cela fera de cet endroit certainement un des plus remarquables spots de notre voyage. On ne voulait plus redescendre. Cet endroit marque le début de la rivière Angara. En face (2 km), c'est Port-Baïkal, l'ancien terminus du Transsibérien avant qu'il ne soit prolongé jusqu'au Pacifique. C'est la voie mythique du Circum-Baïkal.



Après avoir mangé des crêpes au jambon, nous redescendons pour trouver l'embarcadere du ferry. Discret mais nous l'avons vu ! ... Antique mais nous l'avons pris !!!



Port-Baïkal, j'aperçois un train. Étonnant, il ne doit pas circuler aujourd'hui ! On marche vers la gare pour découvrir que c'est un train de luxe, le GTSE (Grand Trans Siberian Express), qui offre cette halte historique à ses passagers fortunés.

Déjeuner à côté d'une ancienne 151 à vapeur : barbecue et tout le gotha de la place s'y croyait. En approchant, un peu sans-gêne, on s'est laissé offrir un verre de vodka !



... un p'tit coup sur « Google » pour lire que ces gens ont payé entre 5 et 13 000 € le voyage ! Notre vodka avait un goût d'aristocratie !

Un ancien caboteur du Baïkal accueille tout ce petit monde et le staff du train leur fait un très poli « farewell ».

15h40 : notre ferry nous ramène de l'autre côté à Listvyanka. Je fais un petit WhatsApp vidéo avec ma femme. Le temps est splendide, les eaux du lac si translucides !!! ... Je crois avoir pris un coup de soleil sur le visage.





On longe à pied cette côte merveilleuse pendant plus d'une heure... le Léman !



... dans la soirée, on retourne dîner « brochette, riz » chez le Tadjik avec qui j'ai sympathisé hier. « Chicken-chicken », c'est mon surnom car je m'étais moqué des hordes de Chinois qui caquettent comme dans une basse-cour.

On comptait voir un coucher de soleil mais quelques nuages ont un peu altéré le décor. Il doit pleuvoir la nuit tombée.... J'écris ces mots, il pleut et tonne dehors.... Pas grave, mais quelle merveilleuse journée !!

Jour 11 – Ve 13 SEP 2019



Après la pluie d'une bonne partie de la nuit, au matin, j'ouvre les rideaux et ... la chaîne de montagne au loin est enneigée !!! ... Déjà ? La carte SD Hama 32Go de mon appareil photo ne veut plus enregistrer, zut ! Il est pratique pour les zooms que je ne peux pas faire avec mon iPhone. Où trouver une carte ici ?

Petit déjeuner avec des œufs et des petites crêpes qu'on se sert d'office. D'ailleurs, ça s'appelle des blinis ; je ne sais qui a piqué le nom à l'autre !

Avant de partir, c'est-à-dire avec 20 kg sur le dos, on retourne en bord de lac faire des photos.... Je suis convaincu : c'est bien le Léman avec les Alpes derrière !

Cette fois-ci, on s'en va, après avoir encore bien discuté avec le couple d'hôteliers et leur avoir fait part de notre envie de revenir en hiver !... Son aide nous rattrape en vélo : il pensait que j'étais parti avec la clé de la chambre. On retourne et il s'excuse de l'avoir trouvée entre temps.

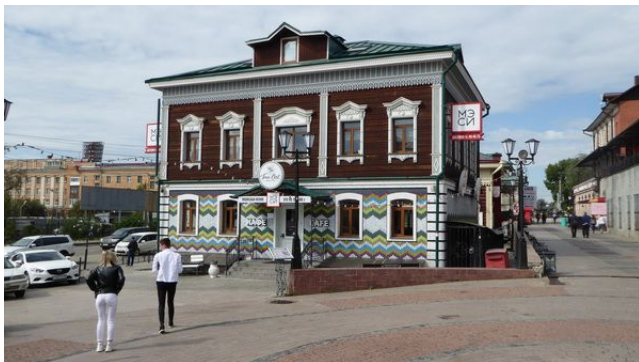


Je trouve une carte SD après plusieurs « minimarket ». Les montagnes sont bien enneigées !

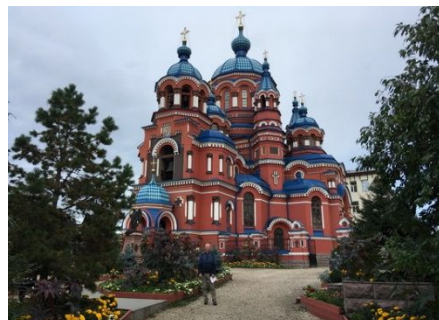
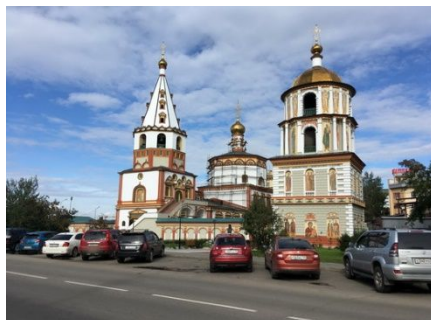
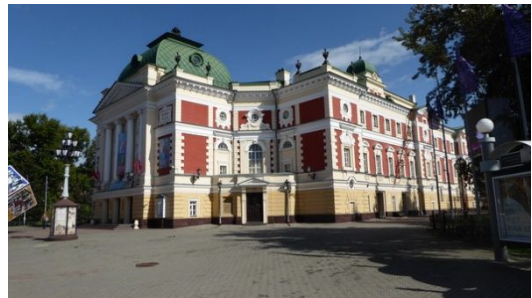
On ne veut pas quitter Listvyanka mais, vers 11h, c'est quand même décidé. Cette fois, c'est un minibus Mercedes qui, moyennant 50 Roubles de plus, nous met les bagages dans le coffre. Ouf, pas de récidive du Peugeot 16+3 !!!... Surtout que, ce vendredi 13, on va limiter les risques. Un trait dans le ciel, c'est le seul avion que je vois depuis longtemps. Un coup de FlightRadar24 sur mon smart : c'est un A380 qui fait Séoul Londres et vole à 13km de hauteur. Arrivée à Irkoutsk... Dépose des bagages à l'hôtel et déjeuner de raviolis qui sont un de leur plat national.



Visite des sites importants de la ville énoncés dans mon « Lonely Planet ». C'est une ville de taille moyenne qui s'est reconstruit le « Kvartal 130 » que je pensais être une espèce d'écomusée de maisons anciennes sibériennes mais, en fait, c'est devenu un quartier assez chic pour gens aisés avec toutes les grandes enseignes mondiales... raté... on fuit.



Statut de Lénine, Théâtre National, Bibliothèque, Académie de je ne sais plus... quelques belles églises orthodoxes, bref du classique dans une ville russe. On a quand même fait 17 km à pied !!!



Les gens sont très courtois en voiture. Ils s'arrêtent dès qu'on veut traverser. Pas de comportement dangereux au volant. Chapeau les Russes !! ... Quelques maisons en bois un peu délabrées, charme d'antan altéré par les outrages du temps. Notons quand même que les amplitudes de températures sont extrêmes ici !



Diner ce soir dans un resto assez branché. Paiement avec mon iPhone par ApplePay et ma carte Néo comme partout ici alors que chez nous, souvent : ... Euh, c'est quoi ???

Bonne soirée à tous

Jour 12 – Sa 14 SEP 2019

Ce matin, il fait froid : +1°. Nous n'avons le train qu'à 14h30. L'hôtel est à proximité du marché central. Petit déjeuner à 8 h : c'est l'affolement, tout le monde a décidé de le prendre en même temps. La dame de l'accueil (et du petit-déjeuner) est dépassée, plus de tasses à café..., mon porridge commandé la veille attendra aussi.

Ce n'est pas grave, les commerces n'ouvrent généralement en Russie qu'à 10 h. Le marché se réveille, on décide de passer dans toutes allées. Agencement assez corporatiste : tous les vendeurs de café puis tous les vendeurs de faux Adidas, Hugo Boss, the North Face... enfin, eux disent que c'est du vrai. Je me laisse tenter par une paire de gants en laine de chameau du désert de Gobi, « made in Mongolia » ... jamais vu. Jean-Marie me suggère de les passer au micro-onde de l'hôtel : ça cuit les mites qui auraient pu y élire domicile !



On se promène ensuite en ville voir 2 ou 3 édifices qui nous ont échappé hier.

11h30 : on prend nos 20 kg et check-out. Le tram antédiluvien ne passe pas loin, là où il nous a déposés, l'autre soir. Facile : c'est le 1 ou le 2... on attend, passent les 3, 6, 4 ainsi que les dizaines de minutes. Petite montée de stress quand je me rappelle que souvent le parcours aller ne passe pas dans les mêmes artères que le parcours retour.



Personne ne parle anglais, pas même la pharmacienne qui a compris qu'on allait à la gare et nous indique la station dans la rue adjacente.

Ouf, on est largement à temps pour se prendre 2 gros et délicieux raviolis russes comme déjeuner.



Nous montons dans le train en place assise et c'est la première fois. C'est vrai que nous ne serons à bord que 8 h, autant dire que c'est presque un train de banlieue !! Le temps est malheureusement couvert et nous longeons le Baïkal par sa rive orientale pendant plus de 4 h !! Ces wagons sont assez plaisants, paraissent plus large et plus haut qu'en France. En extrémité, une vitrine avec des articles en vente : Pepsi, nouilles chinoises mais aussi gadgets à l'effigie de la RZD (SNCF russe) ; peu de monde, ce qui nous permet de jongler entre les places de gauche et celles de droite.



Par précaution, comme nous arrivons très tard (22h30), l'hôtel nous envoie un taxi pour 5 € car, souvent, les transports en commun arrêtent à 22 h et attraper un taxi lambda est pécuniairement assez risqué !

Oulan-Oude, capitale de la Bouratie, province russe fortement typée mongole et plus bouddhiste qu'orthodoxe ... La rencontre avec le taxi-man a fonctionné et je suis chambre 810 de l'hôtel Buratya à 513 m d'altitude, par 51°50 de latitude Nord et 107°35 de longitude Est, soit à près de 7 000 km à vol d'oiseau de Mulhouse. C'est le point le plus à l'Est de notre périple et, par comparaison, plus loin que Singapour (103°E) ou que Hanoi (105°E).

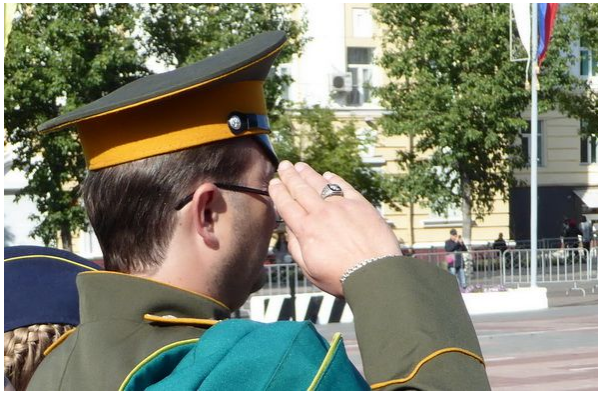
Jour 13 – Di 15 SEP 2019

7h00 : le soleil est levé mais il fait -2°. Nous sommes en Bouriatie. C'est une région de l'est de la Sibérie jouxtant la Mongolie. Le Bouriate parle son propre langage qui cohabite avec le russe et ils en sont fiers.

Petit déjeuner avec dans la salle toute une volée d'hôtesse de l'air de la S7 Airlines (la compagnie qui monte en Russie). Toutes ces filles font au moins 1,85 m !!



J'ai vu dans le guide qu'il y a un temple bouddhiste tibétain à quelques kilomètres en prenant la « *Marutka n°97* » depuis le Baïkal Plaza qui n'est pas loin... sauf que l'avenue est fermée et les *Marutka* ont disparu. En fait, ils préparent une grande commémoration militaire célébrant les 80 ans de la victoire des Russes et Mongols sur les Japonais et les Mandchous : la bataille de *Khalkin Gol*. Il fait beau, on reste.



Discours et défilés, surtout de jeunes cadets de l'Armée. Un drone filme la place. À la fin, j'attrape 3 cadets et leur demande d'où part mon minibus 97. Ils nous accompagnent jusqu'à l'arrêt (au moins 500 m), attendent 10 mn que le bon minibus arrive et expliquent au chauffeur où nous voulons aller !!! Top, les jeunes !!

On arrive au temple sur la colline surplombant la ville : architecture tibétaine pour ceux qui ont lu « Tintin au Tibet » ; on fait le tour de la propriété quand une fidèle nous apostrophe : « il faut faire le tour dans le sens des aiguilles d'une montre », c'est « longue vie » ... En effet, on n'allait pas bêtement raccourcir nos vies en marchant à l'envers !!! ... Pagodons secondaires, moulins à prières, rien ne manque ; un parcours initiatique assez plaisant en fait un tour plus large encore.



Retour au point de départ, une armada de bus arrivent, tous logotés « *Zarengold* ». C'est le Transsibérien version luxe, charterisé par une agence allemande mais avec une clientèle cosmopolite, une concurrence à ceux qu'on avait rencontrés à Port-Baïkal. Un senior « Brexiteur » ne voulant pas faire l'effort du parcours « dans le sens des » discute avec nous et regrette amèrement l'argent engagé dans cette aventure. Avec grand-maman, ils ont dépensé 25 000 € pour ce voyage en couple plus le préacheminement avion : « Never again » !



Belle journée où, malgré le froid relatif, j'ai pris un coup de flash dans la figure ; ça tire un peu. Retour avec la *Marutka 97* et balade sur l'Arbat. L'Arbat sont les Champs Élysées de Moscou mais, ici, la rue Lénine partiellement piétonnisée a été affectueusement nommée de la même façon. Très belle rue, beaux magasins. On voit qu'on est plus en Russie occidentale : la très grande majorité des gens est typée mongole, les pommettes hautes et saillantes que l'on retrouve jusque chez les Coréens.



Diner dans un restaurant bouriate. Ce qui est super révélateur ici, c'est que chacun a son smartphone et est peut-être plus accroc encore que chez nous. Quand on leur pose une question (je vous rappelle qu'on ne parle pas un mot de russe), ils sortent leur traducteur ; je fais de même et nous tombons d'accord. Les questions récurrentes sont :

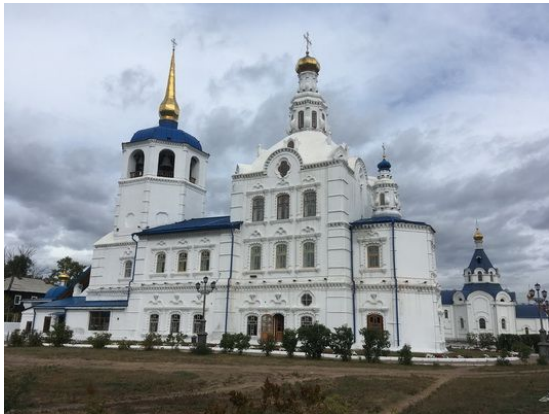
- D'où venez-vous ?
- Que faites-vous ici ?... Pourquoi ici ?
- Que pensez-vous des Russes, des Bouriates ? etc.

Pour le paiement au resto de midi, ils n'ont même plus de cash ; il m'ouvre le tiroir pour me le montrer !!! Que par carte bancaire sans contact ou téléphone. D'où l'intérêt d'avoir une néo carte bancaire de voyageur (du style N26, Revolut ou autre) et non celles de nos traditionnelles banques de quartier qui te taxent mini 4 € à chaque transaction !!! J'ai l'impression d'en apprendre beaucoup ici et, à bien des égards, ils nous semblent plus avancés ! ... A méditer et savoir se remettre en cause plus rapidement !

Jour 14 – Lu 16 SEP 2019

Beau temps, ce matin ; températures plus conformes : 6°. Après un copieux petit-déjeuner à notre hôtel Bouratya, nous décidons de nous balader en ville, histoire de faire des photos avec un autre éclairage... le train n'est qu'à 14h20. Une gigantesque tête de Lénine trône sur la place principale. Pas de fiente de pigeon !! On dit que c'est par respect envers le grand homme !

L'art bouriate est très inspiré de l'art mongol, les deux ethnies étant similaires ; la région est même nommée « République de Bouriatie ».



Une cathédrale orthodoxe, souvent blanche et bleue, et à côté une rue bordée de maisons sibériennes très bien entretenues, ayant chacune son histoire. D'ailleurs, comme on est au bout du monde et qu'on pourrait croire être loin de toutes les techniques, il suffit de « flasher » le QR-code pour avoir l'histoire de la demeure !! Rues toujours très propres, les gens très respectueux des autres. Peu de vieilles voitures en ville mais beaucoup de véhicules à volant à droite, occasions importées du Japon via le port de Vladivostok.

Après 5 km en ville, on déjeune avant d'aller rejoindre la gare. Nos bagages sont à la consigne de l'hôtel, le « check-out » se fait toujours à midi.

La gare est distante de 2,7 km ; le taxi commandé par l'hôtel nous prend 165 roubles soit 2,20 € !!... Il nous dépose juste devant l'entrée, la gare étant en profonde rénovation, très belle dedans, en plein travaux à l'extérieur.

Notre train 007 pour Krasnoïarsk est affiché en première ligne. Il vient de Vladivostok et va vers Novosibirsk et doit entrer en gare à 14h25. Pas de numéro de quai affiché. 14h25 : pas de train affiché... Euh. On se dirige vers le bureau des pleurs. Dans un flot de phrase en russe, elle nous fait un signe « un », l'index levé.

Le quai 1 est accessible directement ; pour les autres, il faut ressortir de la gare, traverser le chantier, monter une passerelle, etc.. Un train de fret est garé au quai 1. On prend l'option de la passerelle : au moins, si un train voyageur arrive, on le verra.... Rien, on revient en gare. Le train de fret bouge, un train voyageur arrive... le train 81, pas le nôtre. Sur le tableau d'affichage, notre train a disparu... moment de flottement. J'interpelle un grand gaillard, routard qui parle bien l'anglais, en fait un Allemand de Nuremberg qui semble avoir le même problème. Je l'envoie au « bureau des pleurs », la dame lui refait le coup de l'index. On en déduit que le train a 1 heure de retard (ils copient les Français) et qu'il arrivera quai 1. Un appel à la sonne de la gare, un grand mouvement de foule et c'est bon !!!

Train n°007 pour 25 ou 26 h. L'heure dans le train est celle de la gare de départ, soit Vladivostok, l'heure du Pacifique.

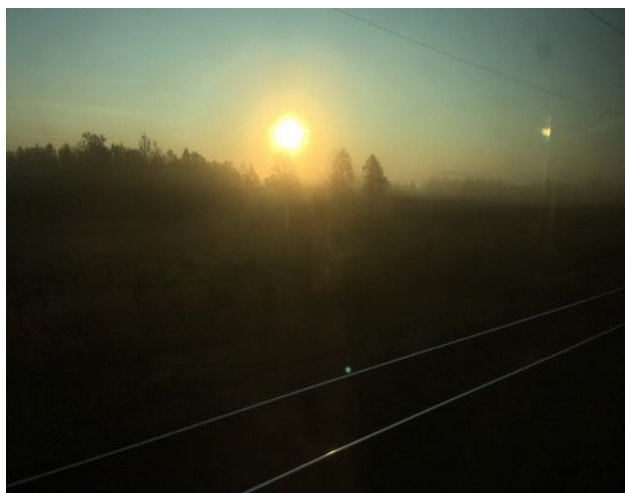
On déplie les draps : il faut dire qu'on commence à avoir une certaine habitude ; le sac est également rangé de façon à atteindre facilement les affaires nécessaires ...

Bonne nuit ...

Jour 15 – Ma 17 SEP 2019

Côté droit du train, je suis réveillé par le lever du soleil sur une brume matinale. Il fait 23° dans le wagon (même mot en russe !) ... les gens commencent à se réveiller, les allers et venues vers le samovar débutent, premiers relents de café mais aussi de saucisson à l'ail La préposée refait son tour en proposant également des petits pains fourrés à la viande et à l'oignon. On se laisse tenter, c'est bon !

Le soleil est bien haut, le ciel d'un bleu uni. Les couleurs automnales commencent vraiment à apparaître. Pas évident de faire des photos d'un train : les reflets, le vitrage et, même si les vitres sont assez propres, l'auto focus hésite.



Nos voisins qui sont à 6 se sont regroupés, c'est le petit-déjeuner communautaire... D'ailleurs, j'ai l'impression que les gens mangent tout le temps...



Miss-burgers, la quinquara fringante avec une jupe assez courte (est-ce bien l'uniforme de la RZD ?), repasse pour nos proposer ses invendus !



On repasse un fuseau horaire en se rapprochant (Mulhouse +5) ... le train passe de merveilleux paysages vallonnés qu'on n'avait pas vu la première fois car nous y sommes passé la nuit. Des petits villages de maisons en bois typiques à flanc de collines, un temps magnifique et un beau ciel bleu, l'appareil photo crépite.

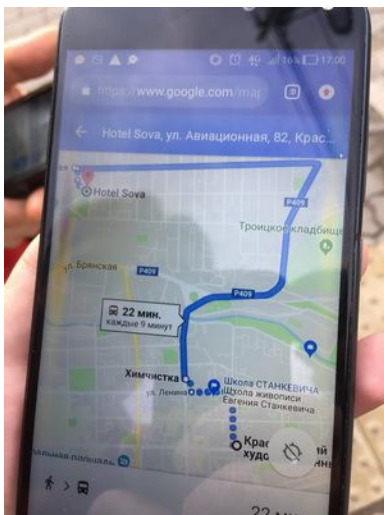


Nous décidons d'aller déjeuner au wagon-restaurant (darne de saumon et pommes de terre, copieux et bon). A la Table d'à côté, 4 trentenaires de Vladivostok en formation à Novosibirsk. Ils parlent forts et commentent le fait que nous buvons du thé. Je crois deviner que ce n'est pas une attitude de Russe. Ils me paraissent partiellement éméchés mais la gardienne les suit de l'œil.

- *From where are you ?*
- France, Paris...
- et là, tu prononces ce qui va les rassurer sur ton côté « warrior » : Gérard Depardieu.
- Ça y est, on était Russe !!!!

Le paysage se tire jusqu'à l'approche de la grande métropole de plus d'un million d'habitant qu'est Krasnoïarsk, étape du jour, un grand pont sur l'Ienisseï, autre grand fleuve russe, et la gare est en approche.

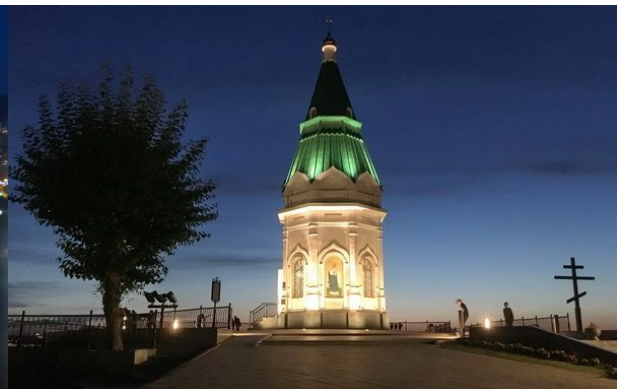
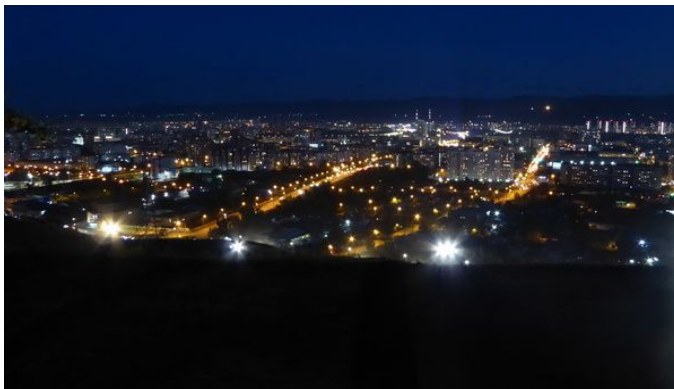
L'hôtel est un peu distant et sur une colline. J'avais identifié ce problème dès ma résa en mars. Un petit mail à l'hôtel qui nous répond de prendre le taxi pour 200 roubles. On sort de l'hôtel ; les taxis, pour une fois, ne viennent pas nous harceler, c'est nous qui y allons. Incompréhension puis c'est 700 roubles. Nous nous débrouillerons sans eux et trouvons un bus que nous quittons à mi-parcours. Qui parle anglais ?



- Action 1 : contacter une personne qui paraît avoir un rang social plus élevé que la moyenne : Niet.
- Action 2 : aborder un jeune qui normalement apprend l'anglais : ça maaaaarche ! Le jeune dégage son smart et nous indique de prendre le 32 à environ 800 m de là...
- Si vous voulez je vous accompagne...
- C'est ton chemin ?
- Non mais ça ne fait rien...
- Vous venez d'où ?
- France
- Mon grand-père est scientifique à Londres ; j'y étais, il y a 2 ans ; j'ai 17 ans.

À l'arrêt du 32, une bonne et franche poignée de main et nous nous séparons... plus rare de trouver un cas similaire chez nous !

Hôtel, idem, « *Niet english* » mais les appli traduction du smart ne sont jamais loin... Nous dinons juste à côté, en fait un superbe point de vue dominant la ville, les lumières scintillent. On dirait une ville américaine ... mais on est toujours en Sibérie et il fait +17°, ce soir, à 20 h !



Jour 16 – Me 18 SEP 2019

Réveil à 7 h : j'entends un bruit de tambourinement sur le toit du garage de notre Guest-house... il pleut, zut. Je regarde la météo : pas terrible. Heureusement que hier soir nous avons une belle vue pour apprécier cette ville.

Le train ne nous éloignera de Krasnoïarsk que ce soir à 20h30. Je ne veux plus revivre les vêtements mouillés de Listvyanka...

8 h : petit déjeuner, je sors de ma chambre n°1, juste à côté de l'accueil... nos petits-déjeuners sont prêts... à être consommé en chambre. Je frappe à côté, la n°2 chez JM.

Au menu (pour chacun) : 2 œufs au plat, 2 knacks, 2 crêpes avec une boule de crème/beurre, une tranche de fromage (genre tartinette), un yaourt au fruit, une tranche de pain, un sachet de Nescafé-Classic. Nous avons une bouilloire de dispo dans la chambre, le café est vite fait.

Après concertation, nous demandons via notre traducteur Google de nous commander un taxi pour la gare où nous mettrons nos sacs principaux en consigne. Hier, le taxi devant la gare voulait 700 roubles ; ce matin, la patronne de l'hôtel nous l'a négocié pour 215. Bon, ce n'est pas un taxi, ça doit être le copain du mari mais peu importe, vu le prix.

Il comprend que nous sommes Français ; je parle de son break avec volant à droite... « *import Nipponska, Toyota Mark II* » Comme nous le pensions, ce sont des voitures d'occase qui viennent par le port de Vladivostok, situé en face du Japon... Il évite les grands axes, roule un peu vite, pensant que notre train est imminent. Je le sens réfléchir... Et il nous sort d'un coup : « *Samir Naceri – Taxi 1, 2, 3* » ... on était mort de rire... et lui avons laissé 250 roubles.



Consigne manuelle à 220 roubles la journée, moins que la consigne automatique à 500 ! Très sympa le gars en essayant de sortir un mot en *english*.... La pluie s'est arrêtée, un rayon de soleil arrive.... Les villes des lointaines provinces russes ont souvent été construites avec et pour le Transsibérien et sont dessinées de façon assez similaire. Quadrillées à l'américaine, une place principale, nommée « *place Lénine* » ou « *place de la Révolution* », bordée de 2 grandes avenues à sens unique. La première est l'*avenue Lénine*, la seconde est l'*avenue Karl Marx*... on ne se perd pas. Ces avenues sont bordées de grands bâtiments administratifs ou provinciaux ; la ville est souvent chef-lieu d'une province (Oblast).



On traverse toute la ville à pied, passe dans un parc de loisirs avec fête foraine à demeures style année 70, jusqu'à l'extrémité où l'on rejoint la gare fluviale sur ce grand fleuve qu'est l'Ienisseï ; un quartier d'affaires est en construction ; le parc Mira pour les promenades le joute.

Au retour, nous cherchons un resto et avons compris qu'entre les deux avenues précédemment nommées, passent une ou deux autres grandes artères plus commerçantes. Nous entrons dans le « *Fresco* », restaurant luxueux où notre dégaine de routard dénote un peu. Tout est classe... du flétan au repas style nouvelle cuisine et un thé au jasmin pour 7,50 € par personne : je n'oserais même pas imaginer en France !!!



Nous arpentons encore cette ville d'un million d'habitants pour optimiser le temps et, vers 19 h, nous rejoignons la gare. Le « Train n°55 lenisseï » commence son trajet ici donc pas besoin de faire nos lits dans la pénombre en faisant attention de ne pas déranger nos voisins de couchettes montés à bord plus tôt.

Nos voisins, justement : monsieur en soulevant le coffre sous les sièges s'érafle la main. Il paraît embêté. Nous lui faisons un pansement, nous sommes toujours correctement équipés secours.... Par contre, et c'est bien la première fois que nous vivons cela, l'alvéole de couchettes suivante est occupée par papa-phoque, maman-phoque (pour s'imaginer leur corpulence), un blondinet, une blondinette. Les parents vautre dévorent leur smartphone, les gosses crient, se chamaillent, chouinent, dévorent nos nerfs. Je suis surpris que personne ne dise rien. Est-ce que la culture de l'enfant-roi est de mise ici aussi ?.... Après un temps, n'en pouvant plus je crie « SUPER NANNY, HELP !!! ».



Plus tard, le trublion se heurte la tête contre la table ce qui semble le calmer... ; je finis par m'endormir à près de 22 h, wagon en régime éclairage veilleuse.

Jour 17 – Je 19 SEP 2019

Réveil à 6h00, le rejeton d'à côté a fini sa sieste et va déranger sa sœur qui poussent des cris stridents. Horreur, ça ne va pas recommencer, d'autant que quasiment tout le monde dort encore.... Le soleil se lève, ciel bleu ... mais qui disparaîtra plus tard.



La « *provodnitsa* » passe la serpillière comme plusieurs fois pendant le trajet. Les gens passent avec leur tasse d'eau chaude à 100°, limite de l'ébullition... faut pas renverser ! D'où cette courtoisie de laisser les gens passer. Dans ce wagon plus moderne, je dirais même quasi neuf, les 2 cabines WC/toilettes sont du même côté. Un des lavabos est bouché. Arrive un agent de maintenance : il démonte la cuvette des toilettes qui se retrouve dans le couloir. 15 mn plus tard, tout est rentré dans l'ordre.... Dans mon inconscient, je m'imagine la même scène à la SNCF...



La prairie et les bosquets de bouleaux défilent. Une halte d'une heure à Novosibirsk où papa-maman-phoque-gosses-mal-élevés descendent à notre grand bonheur !

Traversée de l'Ob, autre grand fleuve, et nous replongeons dans les steppes mais aussi dans le calme et le silence. J'écris mes récits sur mon PC portable. Quand je dis calme dans le train, c'est un certain silence et respect des autres qui s'installe sous la vigilance de la *provodnitsa*. D'ailleurs, quand je compte le personnel à bord d'un train, c'est assez effarant. Un train comporte disons 10 wagons, parfois 16 ; il y a :

- 1 *provodnitsa* par wagon soit 10 personnes,
- 1 intendante,
- 1 chef de train,
- 2 chauffeurs en cabine de conduite,
- 1 agent de maintenance,
- 3 agents de sécurité dont 1 armé,
- 3 agents au wagon restaurant qui, en dehors des heures, passent et vendent des produits,

soit environ 20 à 25 employés de la RZD par train !... faut dire que la société en emploie 930 000 !!

Quand j'observe le travail de la *provodnitsa*, elle est présente et éveillée pendant tout un parcours de 25 h. Elle accueille en uniforme les passagers montant à bord en contrôlant passeport et ticket par rapport à son terminal électronique portable. Ne rentre pas qui veut ! Elle bénéficie d'une petite cabine pour elle avec lit et micro-onde. Elle vend les produits nécessaires au voyage, regarde si l'eau du samovar est à 100°, passe la serpillière et nettoie les toilettes plusieurs fois par trajet. Les toilettes sont toujours impeccables. Elle distribue le kit draps-taie-serviette à chacun. Je suis respectueux de cette dame ; je dis dame car nous n'avons eu qu'une fois un homme, body-buildé comme Jimmy Sommerville.

JM a attrapé une bonne crève. Il a des médocs assez forts mais rien n'y fait. J'ai du paracétamol en dose de 1 g, j'ai aussi des antibiotiques au cas où. Il s'allonge sur le lit et dort une partie du voyage.

Nous arrivons à Omsk, kilomètre 2 716 de Moscou, à 55°01 N et 73°21 E, +4h par rapport à Mulhouse.

Omsk est une grande ville industrielle qui a, dit-on, peu d'intérêt touristique. L'hôtel est assez loin. Je l'avais choisi pour son bon compromis prix/note de satisfaction. Sorti du train, il fait chaud, je dirais 22 ou 23°. La gare, comme beaucoup d'autres, est en totale rénovation. Un vent souffle et nous « dégustons » toute la poussière du chantier.

Trouver le transport adéquat est assez pénible. Pas de réseau clairement indiqué, des nuées de minibus style mon Peugeot 16+3 d'il y a quelques jours, où tous paraissent porter des numéros différents.



J'applique à nouveau « l'action 1 » en interpellant un jeune qui se fait un plaisir de nous aider, traducteur à la main. A priori, il n'y a pas de bus qui dessert l'hôtel et, vu l'état un peu « zombie » de JM, je dis au jeune de nous négocier un taxi : 250 roubles ; taxi en Renault Logan assez neuve, eh oui Dacia n'existe pas ici et est repris par Renault.... J'ai l'impression qu'il lui en coûte plus en essence que le prix de la course, d'autant qu'il accélère vif et gueule après les autres. Petit chauffeur d'un âge certain, menu, pas du tout le genre « warrior » musclé du jeune Russe.

Nous arrivons à l'hôtel qui paraît tout neuf et mérite sa note de 9,6 sur Book...-point-com ou Trip-machin !! JM est à moitié mort, je le quitte pour une bonne nuit de récupération et vais dîner seul dans un petit endroit que m'a suggéré la dame de l'accueil.

Bonne nuit

Jour 18 – Ve 20 SEP 2019



Très bonne nuit à l'hôtel ; parfois, allongé, je sens le lit qui bouge... c'est le train, faut pas chercher. Mes neuro-capteurs cherchant à compenser l'équilibre sont en vacances quand je suis à l'hôtel !



Omsk est une ville industrielle et, selon le guide, sans saveur. Il n'y a même pas de plan dans le guide. Allons voir ...

JM est d'attaque : petit déjeuner, ça a l'air d'aller mieux. Comme nous sommes un peu hors des grandes lignes de trolley, je fais commander un taxi pour la gare où nous déposerons, comme hier, nos bagages à la consigne. Formule sympa qui nous délestera le dos... Le train est à 14h14 pour Kazan.

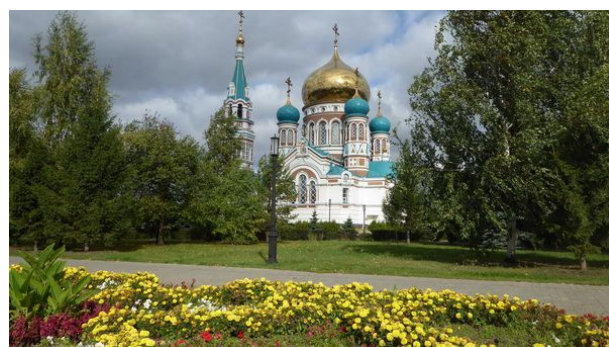
Le taxi arrive, un gaillard robuste, différent de la demi-portion de hier soir, mais plutôt le style chauffeur de camion que l'on côtoie chez nous sur les parkings d'autoroutes. 215 roubles, je ne sais pas comment ils s'en sortent ! ... D'ailleurs, Uber-Taxi sévit également partout en Russie et veille sur le marché. Nous passons devant de très beaux bâtiments et églises. On va y aller.

A la gare, un jeune nous voit chargés : il nous ouvre la lourde porte de la gare pour nous laisser passer, ce sont des gestes qu'on a un peu oubliés chez nous !... Bagages déposés, nous prenons le trolley 3 ; on suit notre route sur notre appli de géolocalisation. ... Zut, on aurait dû prendre le 4. Peu importe. Un ticket de trolley coûte 30 roubles (0,42 €).

Omsk, comme toutes les villes visitées, est en pleine rénovation. Finis les murs de briques austères, sombres et sales, des recrépissages modernes les remplacent. Des trottoirs en dalle, un éclairage moderne. Si on ne voit aucun papier par terre, il y a dans les rues, nous les avons comptés, une poubelle tous les 15 m !!



Un théâtre, bien rénové, une cathédrale orthodoxe dont le dôme doré se reflète au soleil : Omsk est plein de charme et loin des commentaires du guide qui, je pense, ne doit plus être totalement à jour. Tout à l'air de se moderniser si vite ici !!! Pas de mendiant, pas d'alcoolos dans les rues.



Un tour à la superette pour prendre de l'eau et des fruits ; le marché juxte, nous prenons des nectarines (c'est le même mot en russe, comme d'ailleurs beaucoup de mots).

Comme on se donne comme ligne de conduite de se fondre le plus dans le paysage, nous déjeunons local et entrons dans un équivalent fast-food. Salade verte, morceaux de hareng fumé, concombre, crouton de pain. Autre carton : une pomme de terre en robe des champs coupée en deux avec deux boules de salade/mayo, une au goût saucisse, l'autre indéfinissable mais un peu meilleure. L'ensemble n'est pas terrible.



Nous récupérons nos bagages : une femme d'un certain âge nous interpelle en russe. Elle comprend ... qu'on ne comprend pas, elle répond : Französich ? Sauf que si un Français l'entendait, elle aurait perdu une deuxième fois et nous baragouine en mix franco-germain : Sie sind polyglott ?? ... peut-être, mais pas le russe, on rigole.



Le train est à quai 45 minutes avant. Nous sommes dans la voiture 14, la dernière, mais les places sont toujours les mêmes : 45 en bas pour moi, 46 en haut pour Jean-Marie. Le wagon paraît neuf.

Nous partons...Après une période latente de digestion, je crois que le hareng saur de midi a fini d'achever mon pote. C'est toute la pharmacopée qui va prendre la relève !

Comme nous sommes dans le dernier wagon, je me suis débrouillé pour aller voir à l'arrière la « vue sur rail » lorsque nous empruntons un pont sur un fleuve dont je ne pas connais le nom.

Ce segment de 1896 km nous fera passer 3 fuseaux horaires. On n'arrête pas de changer l'heure, la référence étant mon iPhone qui lui se cale à l'heure où l'on est. Dans le Transsibérien, l'heure indiquée autrefois était l'heure de Moscou ; aujourd'hui, on ne sait plus : parfois, c'est celle de la gare de départ, parfois celle d'arrivée ! ... Donc, le temps va s'arrêter de 3 heures ou alors on va revivre 3 fois la même chose, steppes et bouleaux !!



Il est 18h27, le soleil se couche ; il y a 5mn, il était 19h27, bref on va dîner !!! ... puis préparer sa couchette et dodo... À côté, 2 gosses un peu turbulents : on espère ne pas revivre le sketch d'il y a 2 jours !!

Dans la nuit, vers 3h00, nous serons de passage à Ekaterinbourg et donc de retour en Europe.

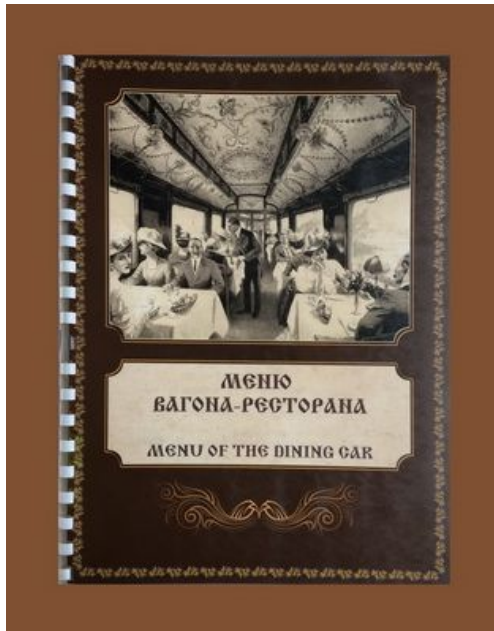
Bonne nuit, faites de beaux rêves en vous imaginant sous la voûte céleste sibérienne ...comme nous !!!

Jour 19 – Sa 21 SEP 2019

Nuit en pointillé dans le Transsibérien n°135. On s'est arrêté dans plusieurs ville plus importantes, il y avait pas mal de va et vient ; même si les gens font attention, la promiscuité est présente. Comme on doit passer lors de ce tronçon 3 fuseaux horaires, on ne sait plus quelle heure il est... C'est un peu ça aussi un des mystères qui rend ce train fascinant. En tout cas et comme tous les blogs le disent, le temps n'est pas long, car on entre dans une léthargie, un bercement sans fin.... D'ailleurs, quand on parle de fin et de bercement, justement nous étions dans le dernier wagon (n°14) : chouette car on peut aller à l'arrière voir la voie défiler mais aussi le wagon sursaute comme s'il avait les roues ovales ; peut-être car c'est le dernier wagon qui ne tracte plus rien. Dans ce cas, on ne parle plus de bercement mais de secouements !!! Avis aux futurs amateurs : ne pas réserver dans le dernier wagon.

Nous traversons plusieurs OA (ouvrage d'art) : des ponts métalliques au-dessus des fleuves d'un kilomètre de large mais aussi 3 tunnels ce que nous n'avions pas en Sibérie orientale.

La *podrovitsa* passe dans le wagon en meuglant. Je pense que quelqu'un a dû faire 3 gouttes à côté de la cuvette des WC. Elle repasse avec ses gants « *Mapa* »...



À midi, nous avons décidé d'aller au wagon restaurant. Belle carte mais le contenu n'est pas terrible et assez cher. C'est ainsi, nous trouvons tout de même quelque chose et passons une heure...seuls dans le wagon restaurant.

Au retour, notre voisin, qui est monté durant la nuit, nous demande si nous sommes Français. Il parle un anglais quasi parfait et nous raconte qu'il était dans beaucoup de pays d'Europe et aux Etats-Unis...Rare et pas évident, une discussion dans le train : peu parlent anglais ou ils sont discrets.

Km 820 : nous sommes à Kazan qui est à l'heure de Moscou donc France +1. Kazan est la capitale du Tatarstan qui normalement aurait dû prendre son indépendance comme toutes les républiques en « xxxstan » mais le pouvoir central a beaucoup investi pour qu'ils restent et ça se voit. On peut comparer Kazan à une ville de Suisse, Lausanne ou Zürich sans les lacs !!!

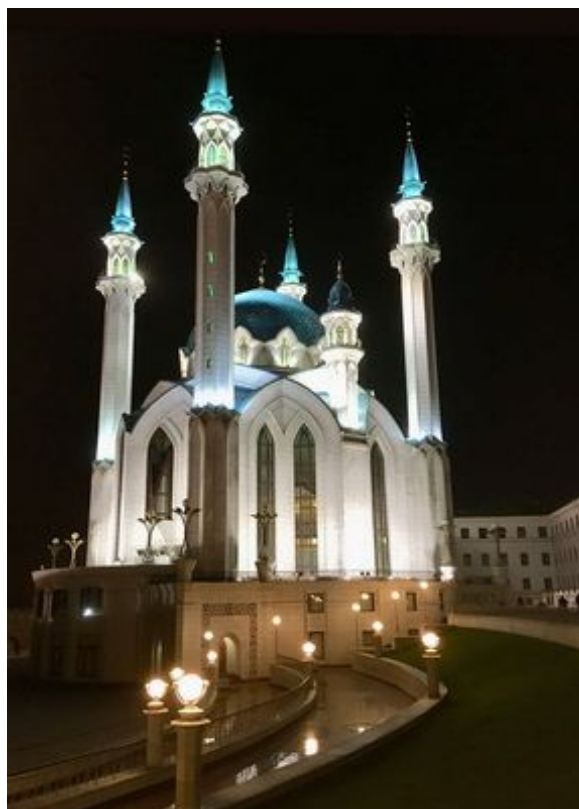
Un mail de l'hôtel nous préconise le métro. Ils ont 1 ligne à 0,43 € la course puis 1 km à pied si on n'est pas fainéant, sinon trolley n°8 ; très bel hôtel 3* ; d'ailleurs, dans toutes nos haltes, nous avons chacun notre chambre dans un 3* minimum.

Le jour commence à tomber ; nous avons à nouveau une faiblesse : nos gorges. Nous allons au supermarché où JM achète du miel et du citron.





Nous nous séparons : lui rentre à l'hôtel, moi je continue et vais jeter un œil du côté de la forteresse qui abrite une grande mosquée, une merveille !



Jour 20 – Di 22 SEP 2019

22 septembre : ma petite fille Clémence a 2 mois ; elle aura changé quand je la reverrai mais je reçois régulièrement des photos d'elle.

Bonne nuit passée à l'hôtel ; je pense que l'alternance nuit dans le Transsibérien, nuit à l'hôtel est un bon compromis. Outre le fait de mieux se reposer... et de se doucher, l'étape nous permet de visiter la ville et Kazan n'est pas en reste. Cette capitale de la République (islamique) du Tatarstan fait partie intégrale de la Fédération de Russie. Cette ville a accueilli la coupe de monde de foot en 2018 ... (bon, je ne le savais pas, ne m'intéressant nullement à ce sport).

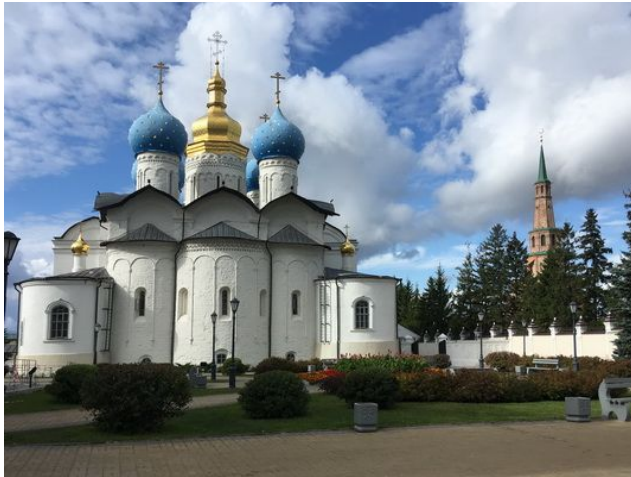


La forteresse que j'ai visitée vite hier soir est en fait le Kremlin de Kazan qui date du 4^{ème} siècle.... Nous voulions d'abord amener nos bagages à la gare... Heureusement, dans mon guide, il est précisé qu'il y a 2 gares à Kazan et, en effet, nous sommes arrivés hier de Sibérie à Kazan 2 mais partons pour Moscou de Kazan 1. Et, finalement, comme le Kremlin est à « portée d'Adidas » de notre hôtel, c'est parti...

Une immense enceinte classée au Patrimoine de l'Unesco depuis 2000, cet ensemble fortifié abrite le palais présidentiel, une mosquée, une cathédrale orthodoxe, coexistence assez unique.

Nous y passons plus de 2h dans cette citadelle située aussi au bord de la Volga... je n'ai pas vu de bateliers comme dans la chanson mais des kayakistes. Très belles berges mais c'est dimanche matin et peu de monde en promenade si ce n'est le radar mobile et la fourrière qui eux sont à l'œuvre.

Sommes repassés à l'hôtel car, invariablement en Russie, le check-out est à midi. Nous avons mis les bagages dans leur consigne et les reprendrons ce soir.



Une artère principale a été piétonnisée, c'est la rue Bauman ... tiens les « *teutons* » auraient fricotés avec les « *tatars* » !! ... toutes les enseignes occidentales sont présentes ainsi que des musiciens et des comiques dans les rues comme un peu partout dans une grande ville occidentale.

Nous nous égarons dans les rues transversales... un marché local, avec toutes les copies habituelles.... Mais aussi un supermarché « Auchan », un vrai, mais de taille superette. Surprise !

JM tousse, je suis atteint également et, après avoir marché 15 km par +4°, nous nous réfugions dans un centre commercial, rayon café et thé bien chaud !

Il est 20 h : nous sommes de retour à l'hôtel, récupérons nos gros sacs, commandons un taxi pour la gare qui, du coup, est hors de portée de nos Adidas, du moins pour ce soir !

Je termine ce récit pour vous l'envoyer ; cette nuit sera la dernière dans notre train : demain, arrivée à Moscou, gare de Kazansky... après plus de 11 000 km mais on l'aime tellement notre Transsibérien et ses *podvonista* !!!

« Baille-baille » et bonne nuit,

Jour 21 – Lu 23 SEP 2019



Petit retour sur la soirée d'hier. Le Transsibérien n°15 (les numéros de trains impairs vont dans le sens ouest, Vladivostok vers Moscou) venant d'Ekaterinbourg et allant vers Moscou entre en gare, voie 4. Quelle ne fut pas notre surprise de retrouver, pour ce dernier train, le *podnoviste-homme* que nous avons sur notre 1^{er} train, vous vous rappelez celui que l'on surnommait « Jimmy Sommerville ». Alors, ou la dignité de la fonction lui interdit toute familiarité ou il est carrément amnésique !! il ne nous a pas reconnus !... Il faut dire que c'est un phénomène. Il contrôle les passeports et, une fois que le train part (il est quand même 22h15), les gens doivent attendre que ce préposé recontrôle les passeports et les tickets de tout le monde en faisant un discours sur les us et coutume à bord, avant de distribuer les draps et taies... il s'est pris une ronflée bien méritée d'une babouchka fatiguée !!!

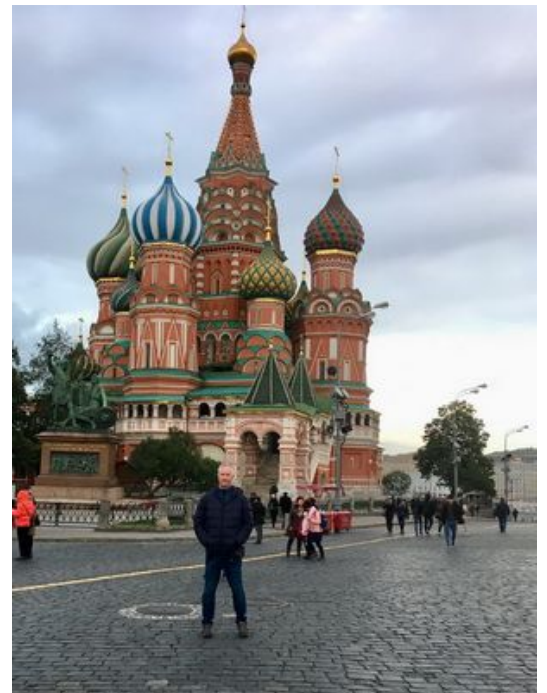
Le train est bondé : plus une place donc ça devient un peu délicat pour les passagers de placer leurs affaires.

Arrivée 9h15 pétantes, gare de Moscou-Kazansky. Nous quittons pour la dernière fois ce train mythique. Sniff !! ...



Nous prenons un Pass de 3 jours de métro (6,25 €) et rejoignons l'hôtel que nous avons déjà connu à notre arrivée. Chambres dispos qu'à 13h ; nous allons chez notre restaurateur Kirghize qui fait si bien les « *pevleni* » (raviolis sibériens). On décide de rester en chambre jusque vers 17 h. Métro 5 puis 7 puis 1 et la Place Rouge. Le mausolée de Lénine où on le voit embaumé n'est ouvert que de 10 à 13 h. On reviendra.

La nuit tombe, les bâtiments s'illuminent : le Kremlin, le GUM puis les autres monuments dont la célèbre basilique Saint-Basile ! Les rues adjacentes ont déjà une déco de Noël ! Sublime Place Rouge, dominée il va de soi par l'étoile rouge illuminée.

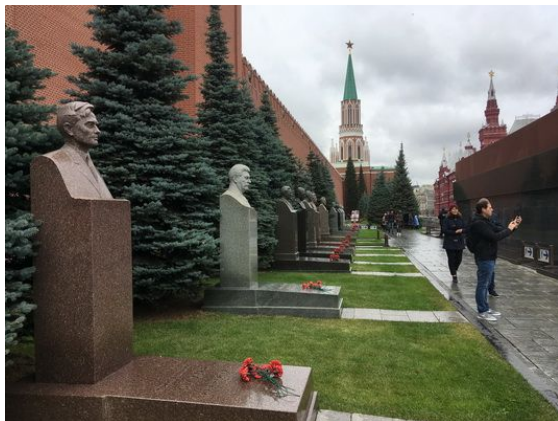


Un diner au 3^{ème} étage du GUM sur une passerelle surplombant les galeries intérieures de ce centre commercial plus que centenaire.... Moscou, surtout ce secteur Place Rouge, Kremlin, est magnifique, propre mais envahie de touristes.

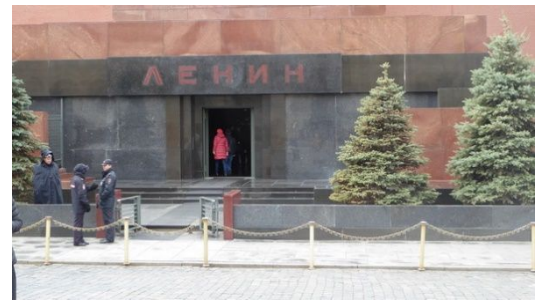
Nous quittons les lieux, métro dans le sens inverse et nous rentrons nous coucher.

Bonne nuit.

Jour 22 – Ma 24 SEP 2019



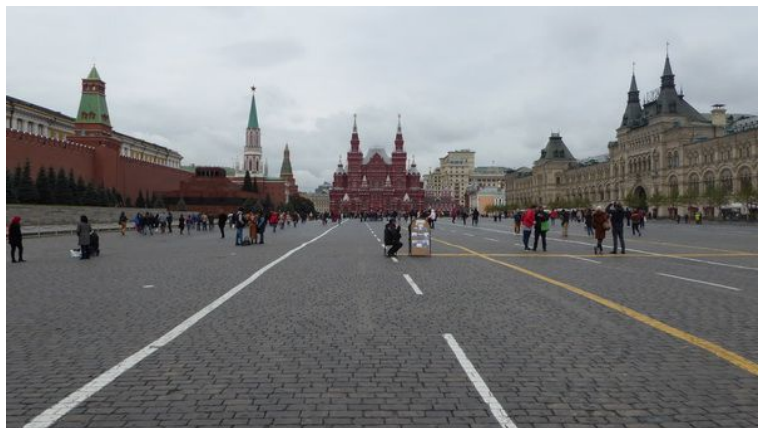
Petit-déjeuner un peu plus tard ce matin. Nous décidons d'aller voir le mausolée de Lénine ce matin Lignes 5 ; 7 et 1 ; on y arrive vers



10h15. Devant le mausolée, bizarrement, personne. Je m'approche d'un garde qui me dit que l'entrée se fait par là-bas.... Et là-bas, il y a une queue impressionnante !! ... En bon touriste, on a appris la méthode chinoise du coupe-file, à mi-

longueur, faisant croire qu'on était avec le groupe.

On a mis environ 40 mn pour passer par lots d'une dizaine. Le mausolée jouxte le mur du Kremlin mais le chemin à parcourir longe les tombes d'illustres Russes : Brejnev, Andropov, Staline, Gagarine et bien d'autres... le parcours de la gloire ! Entrée dans le mausolée avec une meute de Chinois braillards qui se font vite rappeler à l'ordre par les gardes. On passe devant un sarcophage de verre (paraît-il, pare-balle) et l'on voit le grand homme couché. On passe sur trois côtés et l'on ressort, le chemin est tracé, on n'arrête pas l'histoire...

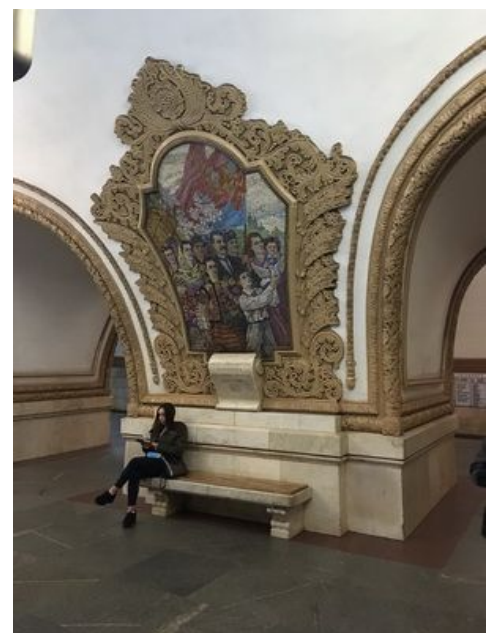
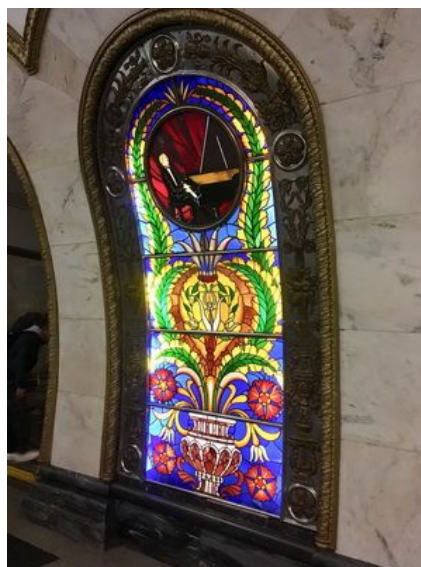


Photos, toujours devant St Basile le Bienheureux et tout ce qui borde la Place Rouge : le mur du Kremlin, le gigantesque GUM fait en 3 ans entre 1890 et 1893. Nous avons encore plusieurs idées de visites : voir l'Arbat et les plus belles stations de métro dans Moscou.

L'Arbat vaut le détour et nous y faisons quelques emplettes ; c'est un passage obligé, c'est une rue assez longue bordée de magasins de souvenirs et de restaurants. Déjeuner ici va de soi !



Pour les stations de métro bien décorées, j'ai téléchargé leur nom sur mon smart. La majorité est sur la ligne 5. En fait, cette ligne est très pratique mais aussi très fréquentée. Nous l'appelons « le Ring » car elle ceinture le grand centre de Moscou par une quinzaine de stations. Nous descendons à chacune d'elle, prenons des photos puis la suivante, etc.



Nous ne pouvions pas quitter les trains si rapidement ; Moscou possède 3 gares qui en fait se situent sur la même place (comme si la Gare du Nord, Montparnasse et St Lazare se trouvaient ensemble). Les gares sont :

- Moscou Kantsynsky pour le Transsibérien et les gares vers l'est du pays,
- Moscou Leningradsky pour les TGV vers St Pétersbourg et les trains vers le nord,
- Moscou Yaroslavsky pour les trains vers le sud de la Russie, l'Ukraine, la Biélorussie...

Nous avons la chance d'apercevoir 2 TGV à travers la clôture ; en Russie, ils sont très stricts avec la sécurité. On voulait approcher : fouille des bagages comme à l'aéroport puis une 2^{ème} fouille mais, comme nous n'avions pas de billets, on s'est trouvé bloqués.



La nuit tombe vers 18h30 ; on ne pouvait s'empêcher de retourner sur la Place Rouge avec son éclairage et son ambiance touristique.

Notre Pass métro a été bien utilisé mais, au compteur du « pédibus », il y a également 16,4 km et 24 700 pas et toujours une bonne crève qu'on n'arrive pas à évacuer.

Retour station Tanganska et l'hôtel à 300 m.

Bonne nuit.

Jour 23 – Me 25 SEP 2019

Que nous manquait-il d'incontournable à voir à Moscou ?

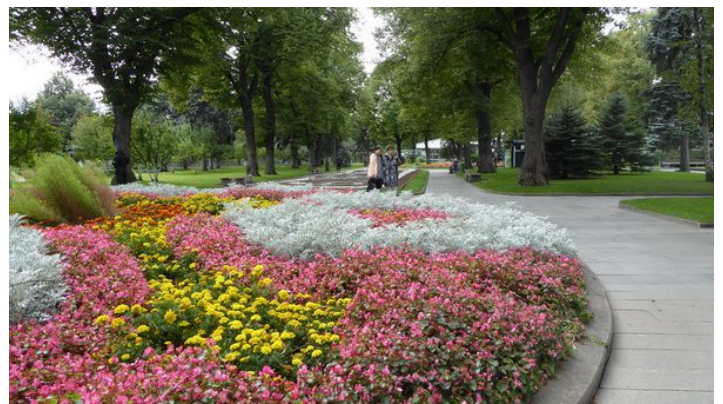
Sortis de la ligne du métro, nous passons devant la Douma, le Parlement russe. Devant le bâtiment un parking avec une centaine de voitures officielles. Ça va de la VW Passat à des Mercedes S600 -Maybach !! ... plus loin, le Théâtre du Bolchoï, austère... je préfère et de loin l'Opéra Garnier de Paris.



Hier, nous sommes allés voir les défunts, aujourd'hui, les vivants et décidons de visiter le Kremlin. Trouver le bon endroit et les modalités d'entrée et nous voilà dans l'enceinte du Kremlin qui comporte des bâtiments administratifs, un bâtiment de réception, un très beau parc, une cathédrale orthodoxe et de nombreux autres symboles et souvenirs.



Toutes sirènes hurlantes, un cortège de très grosses limousines (genre Lincoln de Trump) passe devant nous avec le drapeau russe (des gens crient en russe « le Président ! » ce qui était fort probable...).



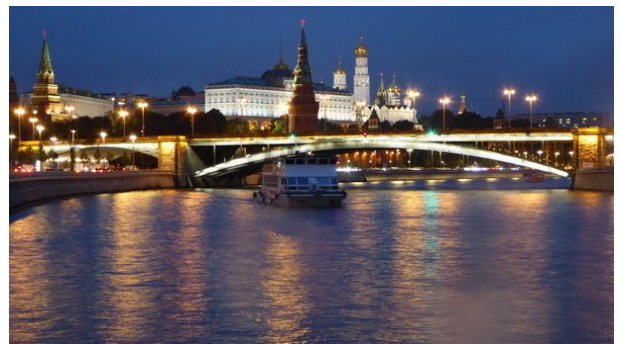
Je reçois un mail d'une parente qui m'écrit : « as-tu vu Nathalie, ma guide ? » en reprenant les vers de Gilbert Bécaud.... Mais, bien sûr, il faut prendre un jus au Café Pouchkine. On marche 700m (ce qui ne nous fait plus peur) et nous entrons par une petite porte qui ouvre sur un truc de ouf !! Le café est d'ailleurs géré par un Français qui a le même, boulevard Haussman.



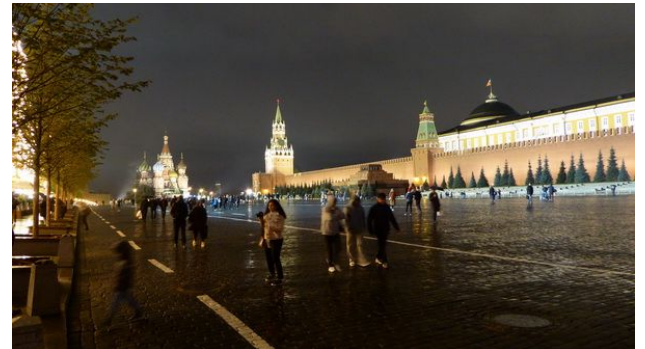
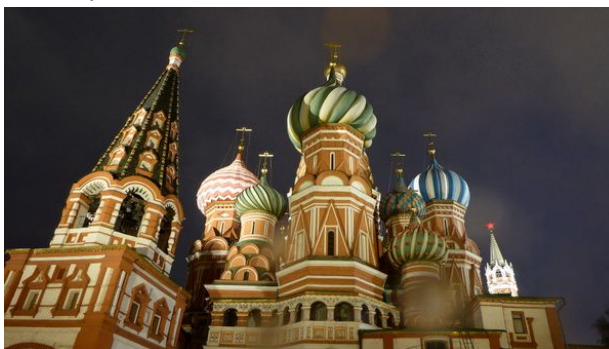


Il est 16 h, on a vu beaucoup de choses à Moscou, qui est une très belle ville, mais qu'en est-il de la banlieue ? Nous prenons la ligne 1 et allons jusqu'à l'extrémité, soit environ 45 mn de trajet (comme si, par comparaison avec Paris, on allait à Corbeil-Essonnes !). Eh bien, je peux vous assurer que c'est très propre comme partout en Russie : de grands ensembles se construisent (il y a des grues partout) et, à côté de la gare du métro (qui est en fait un mix entre métro et RER de chez nous), il y a un immense parking relais... et pas de vieilles voitures... Satisfaits, on retourne sur Moscou : il fallait avoir cet aperçu.

Il est 17h30. Si l'on veut toujours comparer à ce qu'on connaît, un tour en bateau-mouche sur la Moskova s'impose (1 h pour 6,30 €) : aller à la tombée du jour, retour avec les bâtiments illuminés... sublime.



Un dernier tour sur la Place Rouge, un diner et nous rentrons ; c'est fini car, demain, on décolle à 13h10 pour Frankfort puis Bâle-Mulhouse.



Bonne nuit.

Jour 24 – Me 26 SEP 2019 - Dernier jour

Notre Pass 3 jours de métro est utilisable jusqu'à 9h50. Pas de soucis pour être à 11 h à Moscou aéroport de Domodedovo.... Un coup d'Aeroexpress (navette de transfert ville-aéroport) dont nous avons les billets AR sur 1 mois.

Pas de soucis à l'aéroport (ni sécurité, ni immigration) et embarquement pour notre vol LH1445 pour Frankfort. 1h40 de transfert ce qui est juste nécessaire, tellement les correspondances sont mal gérées ce qui me conforte que, chez les Allemands, ça brille mais ce n'est que du plaqué or !!! On est sur un vol non-Schengen et ils nous parquent à une porte Schengen donc passage à la fouille avec des kilomètres de file puis transfert du terminal B au terminal A soit 1 km de couloir dont le tapis roulant ne fonctionne pas. Arrivée finalement de l'autre côté : il faut prendre soit un ascenseur avec la même queue qui attend, soit 4 niveaux d'escalier à pied !!!! où l'on croise les ouvriers de maintenance qui apparemment n'en n'ont rien à faire. HONTE !

Arrivée juste à temps pour l'embarquement. À l'entrée dans l'avion, on reçoit un Kit-Kat ; ne consommant pas ces produits, je pensais que c'était pour les chats !!! Honte à moi, cette fois-ci ! Départ et arrivée à l'heure pour retrouver les miens qui m'attendent à l'aéroport...

C'est bien la fin du voyage, dont il faut que je vous donne quelques chiffres-clés, et savoir que je suis prêt à fournir tous les conseils aux personnes qui souhaitent se lancer dans cette aventure.

Quelques chiffres-clés de ce voyage

- Le Transsibérien nous a supportés sur 11 200 km !
- Nous l'avons supporté pendant 175 h !
- On a traversé 6 fuseaux horaires, soit changé 12 fois l'heure de nos montres.
- À pied, nous avons usé nos souliers sur 243 km soit 370 000 pas.
- On a visité Moscou – Ekaterinbourg – Novosibirsk – Irkoutsk – Listvyanka – Oulan-Oude – Krasnoïarsk – Omsk – Kazan, soit 9 villes.
- On a fait 1 800 photos sans restriction aucune, si ce n'est le Mausolée de Lénine.

Bilan financier de ce voyage par personne

• Visa (61 €) + lettre d'invitation (28 €) :	89 €
• Avion (Lufthansa BSL-FRA-DME) AR	324 €
• Transsibérien (8 segments)	366 €
• Hôtels + PDJ (16 nuits) 2, 3 et 4*(1)	620 €
• Repas (midi, soir, café) :	358 €
• Divers (2)	139 €
Total :	1 896 € pour un budget prévisionnel de 2 250 €.

(1) Chambres individuelles

(2) Transports locaux, taxi, Pass métro, bateau sur le lac Baïkal, bateau-mouche Moscou, pourboires etc... Souvenirs personnels en sus.



À votre tour maintenant... et racontez-nous !!

III. Le RAMCAS

Composition du comité

Président	Mario GUERRA
Vice-présidents	Jean-Claude SCHMITT Guy PANAGET
Secrétaire	Xavier THIRIET
Trésorier	Bernard FREY
Webmaster	Xavier THIRIET
Assesseurs	Gérard BOMPARD * Yves LARA Jean WALTERSBERGER

* Gérard BOMPARD est vice-président d'honneur

Inscriptions : voir bulletin d'inscription sur notre site internet ;

Site internet : <http://ramcas.e-monsite.com/>

Adresse email : ramcas@free.fr

Adresse géographique : RAMCAS : 2 Rue Alfred de Glehn 68200 MULHOUSE

Réunions : tous les deuxièmes samedis du mois de 14h à 17h à la Cité du train (hors juillet et août).

Permanences au local : les dates sont précisées sur notre site internet.

IV. Sommaire du prochain numéro

Dans le prochain numéro, nous reprenons les articles traditionnels avec une évocation du voyage en Espagne et la suite de la découverte des trains touristiques français avec un quatrième volet présentant les associations faisant rouler des trains sur une voie étroite non métrique.